INTERNET HAUTE PERFORMANCE
INTÉGRATEUR RÉSEAUX & TÉLÉCOMS
INGÉNIERIE INFORMATIQUE
RADIOCOMMUNICATION & SÉCURITÉ ÉLECTRONIQUE
OFIS
IT. Services. People. You trust.

BI-HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ACTION SOCIALE PARAISSANT AU CONGO-BRAZZAVILLE

LA SEMAINE AFRICAINE

67ème année

www.lasemaineafricaine.net

N° 3865 du Mardi 12 Mars 2019 - 67e Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 -
- CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro -Tél.: (+ 242) 06 579.39.75 - 04.105.20.77 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Un Dimanche en paroisse

Saint Joseph époux de Marie de Mossendjo

(Diocèse de Dolisie)

Une vue de l'église (P.9)

Côte d'Ivoire

L'écrivain Bernard B. Dadié n'est plus

(P.7)

Nécrologie

Blaise BIKINDOU a le regret d'annoncer le décès de son frère BAFOUIDINTSONI Ferdinand «Majosky», agent de l'Imprimerie Saint Paul de Brazzaville, survenu le samedi 9 mars 2019, à l'hôpital de base de Makélékélé. La veillée mortuaire se tient au n°55 rue Bazolo, quartier Château-d'eau, arrêt de bus ex-Mitoko, actuellement Boulangerie, non loin du bar Château rouge. Le corps se trouve à la morgue de l'hôpital de base de Makélékélé.
Le programme des obsèques se présente comme suit:

Vendredi 22 mars 2019

-
9h00: Levée du corps à la morgue de Makélékélé et recueillement sur place
-11h00: Messe de requiem en l'église Saint Kisito de Makélékélé
-12h30: Départ pour le village Nsinga Banana (Boko)

Diocèse d'Owando

La paroisse d'Oyo a sa nouvelle église

Mgr Victor Abagna Mossa dévoilant la plaque inaugurale de l'église en présence du couple présidentiel (P.8)

Conseil municipal et départemental de Pointe-Noire

Un plan de riposte contre les dégâts des pluies diluviennes

(P.3)

Microfinance

Les points de vente Mobile money victimes d'arnaque

(P.4)

Editorial

Du mal et du bien

Partenariat

La station fruitière de Loudima sera réhabilitée et exploitée par la Société Eco-Oil Energie

(P.6)

M&B SERVICES

Société à Responsabilité Limitée (SARL)
Capital social: 1.000.000 F CFA
Siège social: 192 rue Monseigneur BIECHY, Makélékélé, Brazzaville
Tél-: +242 05 558 24 77// 06 652 11 58
République du Congo

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes des Actes en date du 05/02/2019, enregistrés à la recette des domaines et timbres de Poto-poto à Brazzaville, le 14/02/2019, sous le Folio 31/10 n°320, il a été constitué une Société Commerciale ayant les caractéristiques suivantes:

Dénomination: M&B SERVICES;

Forme de la Société: SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE PLURIPERSONNELLE;

Siège social: Brazzaville, 192 rue Monseigneur BIECHY, Makélékélé;

Capital social: UN MILLION (1.000.000) de Francs CFA, divisé en CENT parts sociales de DIX MILLE (10.000) Francs CFA chacune, numérotées de 1 à 100, entièrement libérées;

Objet social: Construction de bâtiments complets; Bâtiment et travaux publics; transport des marchandises; distribution et négoce; vente en gros et détails des produits alimentaires et vestimentaires; Vente matériaux de construction; vente et location de véhicules, de chaises, chapiteaux, couverts; décoration et événementiel; fournitures de bureaux et consommable informatique; Agropastorale;

Durée: fixée à quatre-vingt-dix-neuf (99) ans, à compter de l'immatriculation au RCCM, sauf dissolution anticipée ou prorogation;

Administration de la Société: conformément aux dispositions statutaires, Madame SENDE née BABELA BATALENO Reine Victoire Estelle, de nationalité congolaise, demeurant à Brazzaville au numéro 226 de la rue Bergère, quartier Mpissa, arrondissement 2 Bacongo, a été nommée gérante pour une durée de cinq (05) ans renouvelables;

Dépôt légal a été effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 05/03/2019;

La Société est immatriculée au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier sous le numéro CG-BZV-01-2018-B12-00037, en date à Brazzaville du 05/03/2019.

Pour avis,
SENDE née BABELA BATALENO
Reine Victoire Estelle
Gérante

Maître MILANDOU née Chanel LOUBAKY-MOUNDELE
Notaire
02, avenue de la Base (Croisement avec le Boulevard Denis SASSOU NGUESSO), immeuble TAMBADOU CHEICKNA, virage Maya-Maya, Quartier Batignolles, Brazzaville
Tél.: (00242) 06 665 04 03/05 629 46 47
E-mail: chaneloubaky@gmail.com

CESSION DE PARTS SOCIALES
MISE A JOUR DES STATUTS DE LA SOCIETE DENOMMEE «ETOILE INTERNATIONALE»

Société A Responsabilité Limitée
Au capital de 1.000.000 F. CFA
Siège social: Brazzaville
RCCM: 14 B 4973

I-Par actes de cessions de parts sociales en date à Brazzaville du 26 février 2019 déposés au rang des minutes de Maître MILANDOU née Chanel LOUBAKY-MOUNDELE, Notaire à Brazzaville, le 04 mars 2019 et enregistrés à la recette de Brazzaville le 05 mars 2019 sous folio 042/12 numéro 0692, Monsieur Sergii ROMANENKO a cédé les 50 parts sociales qu'il détenait dans le capital de la société ETOILE INTERNATIONALE S.A.R.L. à Messieurs Volodymyr KUZKO et Oleskii TERESHCHENKO.

II-Aux termes du procès-verbal de l'Assemblée Générale Extraordinaire en date à Brazzaville du 26 février 2019 de la société ETOILE INTERNATIONALE S.A.R.L. déposé au rang des minutes de Maître MILANDOU née Chanel LOUBAKY-MOUNDELE, Notaire à Brazzaville, le 04 mars 2019 et enregistré à la recette de Brazzaville le 05 mars 2019 sous folio 042/10 numéro 0690, les associés de la société sus dénommée ont pris les résolutions suivantes:
- Approbation des cessions de parts sociales;
- Modification de la répartition du capital social;
- Mise à jour des statuts de la société.

Dépôt légal des actes a été effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville le 06 mars 2019, enregistré sous le numéro 19 DA 84.

Mention modificative a été portée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier le 06 mars 2019 sous le numéro M2/19-183.

Pour Avis,
Me MILANDOU née Chanel LOUBAKY-MOUNDELE,
Notaire.

OFFRE D'EMPLOI

AMBASSADE DES ETATS-UNIS - BRAZZAVILLE ANNONCE NUMERO 019-005
OFFRE D'EMPLOI POUR LE POSTE DE: Assistant au mobilier
Grade - FSN-07
Contrat à Durée Indéterminée

DATE D'OUVERTURE: 4 Mars 2019
DATE DE CLOTURE: 18 Mars 2019

L'Ambassade des États Unis à Brazzaville recherche un/une Assistant (e) mobilier ayant un Bac, une bonne maitrise de la langue anglaise et du français, des connaissances en informatiques ainsi qu'un minimum d'expérience de deux (2) ans en gestion immobilière ou dans un service administratif. L'intéressé(e) sera en charge de la gestion du patrimoine immobilier de l'ambassade et supervisera un employé en charge des inventaires.

Pour de plus amples informations concernant cette offre d'emploi, prière de visiter notre site internet: https://cg.usembassy.gov/embassy/jobs/
Ou de contacter le bureau des Ressources Humaines aux numéros suivants: **06-612-2000/06-612-2109/06-612-2143/06-612-2133**

Veuillez adresser vos candidatures en Anglais uniquement.

AU: Management Officer U.S. Embassy Brazzaville–Boulevard Denis Sassou N'Guesso N°: 70-83 sections D (Face Maternité Blanche Gomez) Bacongo, Centre-Ville. Brazzaville, Republic of Congo

Ou par email: BrazzavilleHRjobs@state.gov

Merci pour votre intérêt et Bonne chance!

OFFRE D'EMPLOI

AMBASSADE DES ETATS-UNIS - BRAZZAVILLE
ANNONCE NUMERO 019-006
OFFRE D'EMPLOI POUR LE POSTE DE: TECHNICIEN AUDIO-VISUEL
Grade - FSN-07
Contrat à Durée Indéterminée

DATE D'OUVERTURE: 8 Mars 2019
DATE DE CLOTURE: 22 Mars 2019

L'Ambassade des États Unis à Brazzaville recherche un/une Technicien(e) Audio-Visuel ayant un diplôme d'études secondaires, une bonne maitrise de la langue anglaise et du français ainsi qu'un minimum d'expérience de deux (2) a trois (3) ans en informatiques, électronique générale, audiovisuel, installation VSAT. Sous la supervision du responsable informatique, le/la titulaire du poste sera en charge de toutes les tâches audiovisuelles, des connexion internet résidentielles et du réseau informatique de la librairie de la Chancellerie. Pour de plus amples informations concernant cette offre d'emploi, prière de visiter notre site internet: https://cg.usembassy.gov/embassy/jobs/
Ou de contacter le bureau des Ressources Humaines aux numéros suivants: **06-612-2000/06-612-2109/06-612-2143/06-612-2133**

Veuillez adresser vos candidatures en Anglais uniquement.

AU:
Management Officer
U.S. Embassy Brazzaville–Boulevard Denis Sassou N'Guesso
N°: 70-83 sections D (Face Maternité Blanche Gomez) Bacongo, Centre-Ville. Brazzaville, Republic of Congo

Ou par email: BrazzavilleHRjobs@state.gov

Merci pour votre intérêt et Bonne chance!

LA SEMAINE AFRICAINE

Bihebdomadaire d'information générale, d'action sociale et d'opinion, s'inspirant de la Doctrine Sociale de l'Eglise Catholique
Siège: Bd. Lyautey (en face du CHU)

Journal édité par la Commission Episcopale des Moyens de Communication Sociale.
B.P. 2080 - BRAZZAVILLE -
Direction: Tél: 06 600.51.44/04.105.20.77

Président:
Mgr Miguel Angel OLAVERRI,
Evêque de Pointe-Noire

Vice-Président
Mgr Anatole MILANDOU
Archevêque de Brazzaville
Directeur de Publication / Rédacteur en chef:
Albert S. MIANZOUKOUTA

Rédacteurs en chef adjoints:
Véran Carrhol YANGA (Secrétaire de rédaction)

Tel: (242) 06.668.24.72 / 01 116 63 33
Aristide Ghislain NGOUMA
(Responsable page internationale)
Tel: (242) 05 500 77 77/ 06 610 77 77
Cyr Armel YABBAT NGO
(Responsable pages nationales)
Tel : (242) 05 500 77 68 / 06 661 98 43

Infographisme:
Atelier: La Semaine Africaine
Direction: 06 600.51.44 - 04.105.20.77

Service Commercial:
Brazzaville:
Tél.: 06.889.98.99 / 05.528.03.94

Pointe-Noire:
Direction: Tel:05 557.02.03 / 06 985.41.79
Service commercial: 05 553 16 93 / 06 671 44 05

E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr
Site Internet: lasemaineafricaine.net

Etude de Maître Ghislain Christian YABBAT-LIBENGUE
Notaire à Pointe-Noire
Avenue Charles de Gaulle, premier étage, immeuble ex air Afrique face hôtel Elaïs,
Tél: 06.664.85.64/04.432.52.12.
B.P: 4821, E-mail: yabbatchristian@yahoo.fr, Pointe-Noire – République du Congo.

SOCIETE BLUE POWER CONGO

Société par Actions Simplifiée à Capital Variable
Au capital de 500.000 FCFA
Siege social: 81, Rue de M'BONGO M'VINDOU, Quartier Siafoumou
Pointe-Noire, République du Congo
R.C.C.M: N° CG/PNR/18 B 186

NOMINATION D'UN NOUVEAU PRESIDENT

Aux termes d'un procès-verbal d'assemblée générale de la société BLUE POWER CONGO,en date du 19 Juin 2018,déposé au rang des minutes du Notaire soussigné, le 04 Juillet 2018, enregistré à Pointe-Noire le 03 Juillet 2018, sous le folio 126/01 N° 337, il a été décidé de la nomination Nicolas ROUZE, en qualité de nouveau Président de la société, en remplacement de Monsieur Richard MOULET.

Dépôt légal: Au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire, et inscription au Registre du Commerce et Crédit Mobilier, sous le numéro: CG/PNR/18 B 186.

Fait à Pointe-Noire, le 17 Juillet 2018

Pour Avis

Maître G. Christian YABBAT-LIBENGUE

Journée nationale de la jeunesse

«Cultiver les germes de la tolérance, de la fraternité et de l'amour»

«Lutter contre les nouvelles formes de délinquance juvénile pour favoriser l'harmonie et l'équilibre d'une bonne vie en société». Tel est le thème de la 18e Journée nationale de la jeunesse célébrée le 28 février dernier à la préfecture de Brazzaville. Placée sous le patronage de Mme Destinée Hermella Doukaga, ministre de la Jeunesse, cette Journée instituée en 2018 est l'occasion de faire la revue de toutes les initiatives et politiques en faveur des jeunes.

La commémoration de la Journée nationale de la jeunesse est une opportunité à saisir pour mener des réflexions et méditer sur les problématiques des jeunes, a expliqué le directeur général de la jeunesse, Jean Claude Mouvioyi.

Il a estimé que les actes de délinquance perpétrés par certains jeunes, en *«mal de repères identitaires risquent non seulement de compromettre le développement, mais surtout de ternir l'image de toute la jeunesse congolaise, et par conséquent celle du Congo tout entier»*, a déclaré Jean Claude Mouvioyi qui en appelle à la responsabilité des jeunes et à leur ressaisissement.

Et d'ajouter: *«Vous êtes l'espoir de notre nation et le levier du développement du Congo devant conduire à l'émergence. La force, l'énergie, les idées, la volonté et l'opportunisme que vous incarnez sont des talents nécessaires pour apporter à notre population la prospérité et la joie. Votre responsabilité, en tant que citoyen, vous oblige à mettre tous vos dons naturels au service du bien et du beau, afin d'être indispensable dans la marche du Congo vers le développement».*

Pour lui, le thème choisi pour cette journée est évocateur, *«en ce sens qu'interpelle la conscience collective à l'unité d'action dans la diversité afin de mener des actions de démobilisation mentale et de prise en charge des jeunes».*

«Assurer à la jeunesse sa place dans la construction d'une société épanouie et prospère est un devoir et une nécessité», a indiqué, quant à elle, Mme Destinée Hermella Doukaga qui pense que l'institutionnalisation de la Journée nationale de la jeunesse est une occasion pour faire le point. *«Une jeunesse compétente, responsable et digne, c'est celle à laquelle nous aspirons. Même si les réalités ne satisfont pas encore totalement les attentes, l'heure est de croire que la volonté et l'implication de tous parviendront à donner naissance à une jeunesse de type nouveau. Nous y croyons fermement et vous exhortons à en faire autant»*, a-t-elle déclaré.

Destinée Doukaga entourée de quelques ministres et les invités présentes à la cérémonie

Mathieu Mouloungui en donneur de sang

En rapport avec cette Journée, le ministère a mobilisé les jeunes des associations de la société civile et des partis politiques autour d'une opération de don de sang, le 1er mars, au centre national de transfusion sanguine. Conduite par Mathieu Mouloungui, directeur de cabinet de la ministre de la Jeunesse, ce geste volontaire est un acte d'altruisme et d'amour destiné à palier tant soit peu aux pénuries en poches de sang constatées dans les différents centres de santé et les hôpitaux.

Cyr Armel YABBAT-NGO

Conseil municipal et départemental de Pointe-Noire

Un plan de riposte contre les dégâts des pluies diluviennes

Suite aux dégâts causés de manière récurrente par les pluies diluviennes, les citoyens de la ville de Pointe-Noire attendent une réaction des services municipaux habiletés. La réponse est venue des Conseillers municipaux et départementaux, qui s'étaient réunis en cinquième session ordinaire dite budgétaire. C'était du 19 au 28 février 2019, sous la conduite de leur président, le député-maire Jean-François Kando.

Les élus locaux ont validé un plan de riposte contre ces dégâts, conçu par le bureau exécutif municipal. Ce plan prévoit, entre autres mesures, la libération des emprises des cours d'eau occupés illégalement par des citoyens inciviques. En clair, il s'agit d'une opération de déguerpissements qui, naturellement, n'est pas de nature à plaire à tous ceux qui en feraient les frais. On parle d'occupation illégale d'emprise de cours d'eau. Toutefois, *«une campagne de sensibilisation préalables dur le bien-fondé de cette opération s'impose avant tout déguerpissement des populations concernées, en vue d'aménager des couloirs qui permettront aux engins de curer les lits des rivières»*, précise le communiqué final publié à l'issue de ces assises.

Mais déjà, à la satisfaction générale, la Mairie s'attèle en permanence à boucher les nids de poules, ou encore à construire des canalisations d'évacuation des eaux dans les principales artères qui en étaient dépourvues. A l'exemple actuellement des travaux d'aménagement exécutés sur la voie que les Ponténégrins appellent communément Ligne 1, sur son tronçon du rond-point Lumumba au rond-point dit Kasaï.

A propos des ronds-points, les conseillers municipaux en ont débaptisé trois: le rond-point Kasaï portera dorénavant le nom de Rond-point de la Paix, celui dit d'ex-Bata s'appellera désormais rond-point de l'Armistice, et celui de la Victoire portera le nom de la Concorde. Ces ronds-points ont été récemment reconstruits, merveilleusement aménagés, avec des jardins fleuris, pour le grand plaisir des citoyens.

Toujours dans cet élan d'amélioration de l'environnement, le conseil municipal a adopté une délibération faisant obligation aux habitants riverains des principales artères de la ville de Pointe-Noire, de planter, d'entretenir et de protéger des arbres. Une mesure bien accueillie par les citoyens en général.

Jean-François Kando.

Au-delà de l'aménagement urbain, ce sont naturellement des questions financières qui ont particulièrement retenu l'attention des élus locaux. Ils ont adopté à l'unanimité le budget primitif exercice 2019 à 21,012 milliards de F.Cfa, en hausse de 2,276 milliards par rapport à celui de l'année dernière. Dans ce budget, sera tiré celui de l'investissement qui s'élève à un peu plus de 10,139 milliards de F.Cfa. Il est en hausse de 1,088 milliards de F.Cfa par rapport à celui de l'exercice précédent et permettra de réaliser les projets arrêtés.

Pendant une pluie diluvienne à Pointe-Noire

Interrogés par nos reporters, les citoyens ponténégrins en général ont exprimé leurs satisfactions sur les résultats de cette session du conseil municipal. Mais nombreux ont souhaité que la municipalité mette l'accent sur les voies d'accès dans les quartiers périphériques. ''En ces temps de pluies diluviennes, aucun bus ne va plus à Nanga, à Ngoyo central, Ngoyo la plaine, et d'autres quartiers périphériques desservis par des voies non bitumées. Comment peut-on alors se mouvoir pour vaquer à ses occupations sans bus?», s'est interrogé un citoyen. ''Il faut aussi entretenir les routes non bitumées qu'empruntent les bus cent-cent et non seulement le centre-ville», a-t-il indiqué.

En attendant, on peut déjà se satisfaire de ce plan de riposte contre les dégâts des pluies diluviennes. On ne peut pas tout faire au même moment, Il faut bien commencer quelque part et on commence par-là, a indiqué un élu local.

Jean BANZOUZI MALONGA

Editorial

Du mal et du bien

Dans quel état d'esprit nouveau nous réveillerons-nous au lendemain de la signature de l'accord tant attendu avec le FMI ? Les pessimistes répondront que rien ne changera ; que le soleil se lèvera toujours à l'est et que la veille ou le lendemain, il faudra toujours courir après son bus et payer ou non son «demi-terrain». Ils vous diront, à coups de proclamations véhémentes, qu'on a déjà vu des lendemains de grands accords ici et que de l'eau a coulé sous les ponts. Sans laisser de traces.

Pourtant, ce n'est pas à coups de pessimismes seulement que se développe une Nation. Certes, il n'est salutaire pour personne de croire en toutes les promesses politiques, gouvernementales ou non. En toutes les illusions agitées. Mais il n'est pas sain non plus de n'avoir qu'un éternel «chiche !» à la bouche. Entre l'optimisme béat et le pessimisme forcené, il est possible de planter le décor de la conscience vigilante qui nous fera douter raisonnablement.

Par exemple: pourquoi s'échine-t-on à demander à l'Etat ce que même notre ingéniosité propre peut nous aider à réaliser? Pourquoi nous mettre à minimiser notre savoir-faire dans l'agriculture quand des étendues s'offrent à nous pour planter ce que nous pouvons? Importer de la tomate, de l'oignon, du haricot ou même du riz relève-t-il de la fatalité? Sommes-nous condamnés à acheter «bio» -entendez importé - quand depuis des siècles nous avons consommé nos propres produits sans engrais chimiques ni conservateurs?

Et si le FMI devait produire le miracle de la rupture d'avec nos attachements les plus «retardants» ? C'est ainsi, me disait un sage, que d'un mal naîtrait un bien. Car dans son entendement, le FMI serait un mal. Une autre manière de minorer notre propre responsabilité; d'affirmer que le mal, c'est toujours les autres. Et que la solution viendra toujours de l'extérieur.

Albert S. MIANZOUKOUTA

Tarifs d'abonnement

Congo
6 mois
Retrait sur place: 15.600
Expédié: 23.400
1 an
Retrait sur place: 31.200
Expédié: 46.800

France, Afrique Francophone
91 Euros
182 Euros

Autres pays d'Afrique
96 Euros
192 Euros

Europe
96 Euros
192 Euros

Amérique-Asie
100 Euros
200 Euros

Pour tous renseignements, contacter les bureaux de La Semaine Africaine à Brazzaville et à Pointe-Noire.
e-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Journée mondiale de la protection civile

Sous le signe de la protection des enfants

La Journée mondiale de la protection civile a été célébrée le 1er mars 2019 sous le thème spécifique: «La Protection de nos enfants, notre responsabilité». A l'instar de la communauté internationale, la direction générale de la sécurité civile que dirige le général de Police Albert Ngoto, a organisé une cérémonie dans sa caserne à Brazzaville avec la participation de plus de 400 élèves des établissements scolaires de la capitale.

Les objectifs de cette journée sont: attirer l'attention du public le plus large possible sur son rôle majeur dans la vie quotidienne des populations; sensibiliser les populations sur les mesures à adopter en cas de catastrophes. En tenant compte des missions des Sapeurs-pompiers qui consistent à sauver des gens, à porter assistance et secours, à donner une réponse à la gestion des crises et des catastrophes.

Pendant cette journée, les élèves (enfants) ont été sensibilisés sur les accidents domestiques, les gestes de premiers secours et l'organisation des exercices d'évacuation en cas de panique dans les établissements d'enseignement et les orphelinats. Il leur a été également distribué des prospectus d'information pour les initier aux mesures préventives à entreprendre en cas de menaces, sinistres ou catastrophes.

Cette sensibilisation a été scindée en six ateliers placés sous la supervision du colonel de Police Jean-Bernard Boyanghas, directeur départemental de la Sécurité civile de Brazzaville, et coordonné par le commandant de Police Albain Henri Ossibi. Très captivé par cette visite, des enseignants et élèves de quelques établissements abordés ont salué cette initiative qui leur a permis d'apprendre des choses qu'ils ignoraient. Ils ont promis les appliquer dans leurs différents milieux, mais aussi, en faire le relais aux non participants. Ils ont remercié les autorités de la sécurité civile et souhaité la pérennité de l'initiative.

Pour le colonel de Police Jean-Bernard Boyanghas, *«il est de bon aloi que les enfants soient sensibilisés sur cette journée, mais aussi puissent avoir des connaissances sur des mesures de protection et d'assistance aux populations face aux catastrophes naturelles et celles dues à l'homme. Le choix porté sur eux est dû au fait qu'ils font partie de la génération future, et les connaissances reçues vont leur permettre de sauver des gens»*, a-t-il déclaré.

Des élèves, encadreurs et sapeurs-pompiers autour du général Albert Ngoto

Une élève manipulant un extincteur

Alain-Patrick MASSAMBA

Marché de l'emploi

Des hommes d'affaires marocains rencontrent le patronat congolais

Une délégation d'hommes d'affaires marocains en mission au Congo. Elle est conduite par le chargé d'Affaires de l'ambassade du Royaume du Maroc à Brazzaville, Abdellatif Seddafi, afin d'identifier les filières porteuses dans le domaine de la formation professionnelle. Cette mission qui s'inscrit dans le cadre de l'opérationnalisation de la convention d'échange d'expériences a permis aux hommes d'affaires marocains d'échanger, mercredi 26 février 2019, successivement avec le président de la chambre de commerce de Brazzaville, Paul Obambi, les chefs d'entreprises et syndicats patronaux. C'était en présence de deux cadres de l'enseignement technique, professionnel et de la formation qualifiante.

L'échange avait pour but d'identifier des secteurs porteurs ainsi que les filières à mettre en place pour définir un dispositif de formation professionnelle adapté au niveau national. Etant entendu que le royaume du Maroc a une grande expérience dans le domaine de la formation professionnelle. L'occasion était toute indiquée aux hommes d'échanger des cartes de visites. Certains chefs d'entreprises ont exprimé leurs préoccupations comme par exemple, *«est-ce que les diplômes délivrés par nos structures ont-ils du répondant pour les entreprises marocaines?»*. «Avec l'arrivée de cette équipe go*uvernementale, il y a des initiatives qui naissent pour diversifier le secteur professionnel. Nous sentons que nous allons vers une nouvelle dynamique. Car on ne peut pas se lancer dans un domaine si on n'a pas le «B.A.B.A», de ce domaine»*.

Le chef de la délégation marocaine a rappelé: *«Nous sommes ici pour opérationnaliser la convention qui a été signée entre nos deux chefs d'Etat. Celle-ci vise l'échange d'expérience dans le domaine de*

Photo de famille

(Suite en page 5)

Microfinance

Les points de vente Mobile money victimes d'arnaque

Le personnel des points de vente Mobile money déployés à travers la ville de Brazzaville fait l'objet d'arnaques depuis quelques temps, par des personnes peu recommandables. Vendredi 1er mars 2019, l'un d'entre eux en a fait les frais suite à un appel téléphonique des malfaiteurs. La victime ignorait le mode opératoire de ces malfrats qui effectuent leur besogne sans laisser de traces. Non seulement le numéro de téléphone utilisé par les arnaqueurs ne répond pas lorsqu'on rappelle, celui-ci n'est même pas reconnu au niveau de la direction de la société MTN-Congo.

Le groupe d'arnaqueurs opère dans les points de vente Mobile money pour détourner des fonds. Ils utilisent un système qui étonne même les agents de la Force publique qui ne comprennent pas leur procédure de vol. D'après les enquêtes menées, kiosques Mobile money peints en jaune ont déjà fait l'objet d'arnaques. «Je ne sais comment l'expliquer puisque moi-même je ne comprends pas, j'ai reçu un appel d'un soi-disant agent de MTN qui m'a dit que j'étais gagnant d'un prix et m'a demandé le montant que j'avais dans mon téléphone. Dès qu'il raccroche, le compte est vide. A la direction de MTN, on ne reconnaît pas le numéro, ni l'agent, je suis confuse, les 100.000 FCfa que j'avais ont disparu; je ne sais quoi faire, je ne sais quoi dire au patron», a témoigné une tenancière de kiosque Mobile money.

Cette situation inquiète les utilisateurs du système Mobile money pour l'insécurité du réseau et de leurs fonds. Pourtant ce circuit de transfert électronique de la monnaie est loué par la population qui l'utilise désormais régulièrement.

L'affaire est connue de la police qui a été saisie par les infortunés pour traquer les malfrats. Le même vendredi, un autre agent se lamente: «Ce matin, aux environs de 10h, un client est venu faire un dépôt, je lui ai donné le téléphone pour composer le numéro, une fois l'opération finie, lorsque le client est parti, je me suis rendu compte que je n'avais plus d'argent dans le téléphone. Je me suis rendu à la direction de MTN-Congo: pas de trace de retrait ni de dépôt, je ne sais quoi faire».

Le 4 mars, un autre kiosque a été visité par ces arnaqueurs qui se déplacent à moto pour effectuer leur opération. «J'ai reçu un client ce matin, qui voulait faire un dépôt dans son compte. Dès qu'il m'a donné l'argent, 25.000FCfa répartis en un billet de 10.000Fcfa, sept coupures de 2000FCfa et une coupure de 1.000 F.Cfa, j'ai vérifié l'argent je me suis rendu compte que dans les coupures de 2000FCfa il y avait quatre faux billets, et lorsque je lui en ai fait état, il m'a menacé. Quand j'ai crié, les vendeurs des environs l'ont attrapé puis conduit à la police du marché», a déclaré un autre agent.

A la direction de la société de téléphone mobile MTN-Congo, les agents rassurent que cette affaire sera résolue et qu'ils mettront tous les moyens possibles pour sécuriser ce système et si possible arrêter les arnaqueurs. Cette situation devient préoccupante, surtout avec le phénomène des faux billets dans les points Mobile money en attendant que la police fasse son travail.

Gad TATY (Stagiaire)

Education de base

Mettre en œuvre des actions indispensables au profit des enfants

Dans le cadre du travail de suivi sur l'éducation, une réunion tripartite entre le ministère de l'Enseignement, l'Unesco et l'Unicef, s'est tenue le mardi 26 février 2019, sous la coordination du ministre Anatole Collinet Makosso. L'objectif était d'évaluer les actions réalisées l'année dernière et faire des projections sur l'année 2019. C'était en présence de Mme Micaela Marques De Sousa, représentante de l'Unicef au Congo, Rigobert Banzouzi, coordonnateur du programme éducation à l'Unesco.

Les différents interlocuteurs ont réitéré l'importance de l'éducation de base et dresser le bilan de la mise en œuvre des actions réalisées en 2018.

Dans leurs échanges, le ministre de l'Enseignent primaire et la délégation du système des Nations Unies ont abordé la politique nationale de l'éducation. De même, ils ont fait la revue du programme de partenariat mondial pour l'éducation parrainé par l'Union européenne qui octroie aux pays des allocations d'appui pour l'éducation.

C'est à ce titre que le Congo est en train de développer quelques actions pour adhérer au partenariat mondial pour l'éducation. Ils ont décidé d'accélérer ces actions. A ce sujet, le chef de la délégation des Nations Unies a rassuré qu'*«il y a des actions qu'on peut faire beaucoup plus vite en tenant compte du contexte économique et financier difficile du moment que traverse le Congo, tout en sachant que le partenariat mondial pour l'éducation dépend de la volonté politique et de l'engagement du Gouvernement»*.

Mme Micaela Marques De Sousa a insisté sur le fait qu'il est possible que tous les enfants puissent continuer à bénéficier des droits à l'éducation. *«Le système des Nations Unies est disponible et prêt à continuer à travailler avec le ministère de l'Enseignement. La revue sectorielle de l'éducation peut permettre au Congo d'avoir près de dix millions de dollars américains dans le cadre du partenariat mondial pour l'éducation»*, a-t-elle expliqué.

Anatole Collinet Makosso et Mme Micaela Marques De Sousa

La salubrité

Le ministre de l'Enseignement primaire Anatole Collinet Makosso et son staff s'étaient donnés rendez-vous au Lycée Pierre Savorgnan de Brazza pour le premier samedi du mois 2 mars 2019, pour une opération de salubrité, conformément à une circulaire du premier ministre. Ils ont reçu l'apport de Jean Baptiste Habyalimana, ambassadeur du Rwanda au Congo et de Mme Simone Loubienga, administrateur-maire de Bacongo. Ils ont bénéficié de la visite du premier ministre Clément Mouamba, qui a effectué la ronde des différents sites retenus pour l'assainissement, afin de se rendre compte de l'effectivité de l'opération.

Philippe BANZ

Hydrocarbures

Signature d'un contrat de partage de production entre le Congo et Kosmos Energy

Le Gouvernement et la compagnie pétrolière américaine Kosmos Energy ont conclu, lundi 4 mars 2019 à Brazzaville, un contrat de partage de production du permis d'exploitation offshore Marine 21 d'une profondeur de 3000m. Les documents ont été paraphés par le ministre des hydrocarbures, Jean-Marc Thystere Tchicaya, et le président directeur général de la société Kosmos Energy, Andrew G. Inglis. *«La signature du contrat de partage de production du permis d'exploitation Offshore Marine XXI consacre l'aboutissement heureux de longues négociations avec la société Kosmos Energy, partenaire dont l'expertise technique et les capacités financières sont internationalement reconnue»*, a déclaré le ministre.

La photo de famille après la signature

En effet, la société Kosmos Energy *«s'est vue attribuée l'operating de ce bloc, d'une superficie de 2351,41km2, avec une profondeur d'eau de 3000m. Ce bloc avait été mis sur le marché lors de la promotion du domaine minier congolais en 2016-2017 et attribué à la suite d'un appel d'offres international»*, a indiqué le ministre des Hydrocarbures. Il a par ailleurs souligné que notre pays peut donc se réjouir de ces résultats puisqu'ils ont permis d'intégrer dans le paysage pétrolier congolais une grande société américaine spécialisée dans l'offshore très profond. *«Kosmos Energy devient ainsi la deuxième société pétrolière américaine à opérer dans notre pays»*, a-t-il relevé.

Jean-Marc Thystere-Tchicaya a une fois de plus rappelé que la politique de renouvellement de *«nos réserves hydrocarbures est une priorité pour notre secteur et a fait l'objet d'orientation stratégique du président de la République, orientations mises en œuvre par le Gouvernement sous la conduite du premier ministre, chef du Gouvernement»*, a-t-il rappelé.

Il relève, cependant, que pour se faire le Gouvernement de la République a pris résolument l'engagement de renouveler ses réserves en hydrocarbures. L'attribution de ce permis et la signature de ce contrat de partage de production *«s'inscrivent dans cette dynamique qui vise à renouveler nos réserves et ainsi, à assurer les productions futures afin de garantir des réserves à notre pays»*, a-t-il expliqué.

Le ministre des Hydrocarbures se réjouit de ce que ce permis d'exploitation Marine XXI représente un double défi technologique et financier dans la mesure où des technologies de pointe devront être utilisée pour forer à travers 3000m d'eau et cibler des objectifs géologiques sous le fond de la mer, avec des investissements financiers importants. Le président-directeur général de Kosmos Energy a rassuré: *«Nous tiendrons nos engagements. Nous commencerons par établir un bureau local et agirons pour faire en sorte que le pays tire le meilleur parti de notre travail. Et par conséquent, construire des fondations qui vont soutenir notre présence à long terme en République du Congo»*.

A rappeler que Kosmos Energy est basée à Dallas aux Etats-Unis d'Amérique. Elle possède des actifs en Mauritanie, au Sénégal et au Suriname, en Amérique du sud. Elle a découvert l'un des plus grands gisements dénommé «Jubilé», situé en mer profonde, sur la côte ghanéenne.

Pascal AZAD DOKO

Conseil congolais des chargeurs

S'approprier les facilités électroniques à disposition

Le Conseil congolais des chargeurs a organisé à Brazzaville, du 28 février au 1er mars 2019, un atelier sur la vulgarisation du bordereau électronique du suivi de la cargaison à l'export. Un document utilisé par l'ensemble des Conseils des chargeurs africains pour les besoins de suivi des coûts, de statistiques et de traçabilité des marchandises qui est encore souscrit manuellement au Conseil congolais des chargeurs pour les marchandises destinées à l'exportation, malgré le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication. L'objectif de l'atelier était de faire en sorte que les usagers puissent s'approprier la souscription de ce bordereau. La cérémonie était patronnée par Séraphin Mouendzi, directeur général du Conseil.

La photo de famille

Cet atelier s'est tenu après celui organisé à Pointe-Noire pour combler ce retard technologique, conformément aux exigences de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui promeut la dématérialisation des documents dans les pratiques commerciales, que le Conseil congolais des chargeurs, dans l'optique de moderniser la procédure, a sollicité l'expertise de la société maritime cargo consulting.

Ce séminaire qui s'est articulé autour du rappel de la règlementation et des travaux en atelier, avait pour objectif de faire en sorte que les usagers puissent s'approprier la souscription du bordereau électronique du suivi de la cargaison à l'export en ligne, Un document utilisé par l'ensemble des conseils des chargeurs africains, pour les besoins de suivi des coûts, de statistiques et de traçabilité des marchandises.

Pour Séraphin Mouendzi, les avantages de la mise en œuvre de cette réforme sont multiples aussi bien pour les usagers que pour l'Etat par le biais du Conseil congolais des chargeurs. *«En premier lieu, cette innovation va permettre une grande célérité dans le traitement de l'information et un gain de temps et donc de l'argent. Ensuite, pour l'Etat, une meilleure maîtrise des statistiques pour les produits à l'exportation et la matérialisation de la lutte contre les antivaleurs, caractérisées par les passe-droits et la corruption»*, a expliqué.

Ce faisant, il a invité les participants à prendre une part active aux débats, tout en formulant le vœu que leurs contributions permettront d'améliorer le process de la dématérialisation de la souscription du bordereau électronique de suivi de la cargaison à l'export.

KAUD

Des hommes d'affaires marocains...

(Suite de la page 4)

la formation professionnelle. Nous avons échangé avec le président de la chambre de commerce de Brazzaville pour qu'il nous donne quelques éclairages par rapport aux axes stratégiques et aux secteurs porteurs. Il est vrai que la lecture que nous avons du plan national de développement du pays nous allons développer. Seulement, il n'y a pas mieux pour nous édifier davantage», a-t-il indiqué.

Pour le directeur de développement à l'office marocain de formation et de la promotion du travail, Driss Bettache, les axes de partenariat de cette convention commenceront par un diagnostic du dispositif de formation professionnelle, l'accueil des jeunes congolais au Maroc, le jumelage entre établissements à vocation similaire et les axes qui concourent l'ingénierie de la formation professionnelle. *«C'est dans cette optique que vingt-et-un jeunes congolais sont actuellement en formation au Maroc dans différents secteurs identifiés grâce au ministre de l'Enseignement technique et professionnel du Congo.*

L'office de la formation professionnelle appuiera la mise en œuvre des filières de formation, la formation des formations des termes de référence pour la création d'un centre de formation», a-t-il relevé.

Le président de la chambre de commerce, Paul Obambi, estime qu'il faut mettre l'accent sur le perfectionnement des chefs d'entreprises. *«Souvent nous avons formé des personnes qui n'ont pas répondu aux attentes des entreprises ni publiques ni privées. Une pause pour refaire les termes de référence, aussi mettre un accent sur la formation de perfectionnement des chefs d'entreprises»*, a-t-il dit.

A noter que les secteurs prioritaires pour lesquels le Congo devra bénéficier d'une formation sont, entre autres, l'agriculture, les mines, le pétrole, le tourisme, l'hôtellerie. La formation des formateurs.

Il sied également de rappeler que la convention en matière de formation professionnelle a été signée entre les deux pays, lors de la visite du Roi du Maroc, Mohammed VI, en avril 2018 à Brazzaville. Outre l'enseignement, les accords signés concernent aussi les secteurs de l'aquaculture, l'agriculture, l'élevage, l'évasion fiscale, la logistique, la santé, l'énergie, du tourisme et des hydrocarbures.

Pascal AZAD DOKO

Coup d'oeil en biais

Une sono à fond pour parfois à peine… 10 fidèles

Certaines églises dites de réveil continuent à s'illustrer par les nuisances sonores en dépit des mises en garde des pouvoirs publics. Ils leur rappellent que la construction d'une paroisse obéit à des normes architecturales pour empêcher de nuire aux autres par les chants et autres battements intempestifs de tam-tam ou des chorales déchaînées. Leurs pasteurs s'évertuent à hurler des psaumes ou des versets de la bible avec un micro au son exagérément amplifié. Bref, des prédications assourdissantes, surtout lorsqu'ils prétendent chasser le diable! Lorsqu'on vérifie bien le nombre des fidèles, parfois il n'y a à peine qu'une dizaine. C'est comme si ces pasteurs profitaient de leur micro pour évangéliser tout le quartier.

Route Moukondo-CNRTV: automobilistes et piétons se disputent les trottoirs

Le goudron a totalement disparu sous la pression des eaux pluviales et de l'érosion sur environ 50 mètres au niveau de l'arrêt La Ferme du tronçon de route Moukondo-Nkombo Matari, à Brazzaville. Un cratère s'y est creusé, exposant les usagers aux tracasseries diverses. On assiste désormais au spectacle des automobilistes qui se disputent les trottoirs de ce tronçon de route avec les piétons. Les services habilités sont totalement indifférents alors que le trafic est intense sur cette voie construite pour désengorger le tronçon de route Mikalou-Massengo.

Le célèbre braqueur des environs du Grand marché enfin appréhendé

On a finalement mis la main sur le très énigmatique voleur qui agressait les passants dans les environs du Grand marché de Pointe-Noire. Il a été capturé le 28 février dernier et livré à la Brigade anti-criminalité. Deux jours avant, il avait agressé une femme. De l'avis de certains habitants du quartier, ce bandit de grand chemin avait transformé leur quartier en un Far West. Il s'y livrait à des braquages, armes blanches au point. Son arrestation les a soulagés.

«La jeunesse vieillit sans expérience» au Congo

Discussion amicale à l'arrêt de l'IFC (Institut français du Congo, ex-CCF) à Brazzaville: un lecteur de journal s'indigne du trop grand nombre de jeunes diplômés sans emploi qui demandent leur intégration dans la Fonction publique. Ces jeunes commencent à atteindre un âge avancé. Pour lui, leurs malheurs sont dûs au fait qu'ils passent plus de vingt ans à apprendre et parce que ceux qui ont la chance d'être intégrés dans la Fonction publique, trouvent leurs emplois à un âge très avancé.

Détroussé par une jeune fille à Moukondo

Un retraité qui venait de faire des recouvrements auprès de ses locataires s'est fait dépouiller de son argent dans une cave, par une jeune fille ayant utilisé un somnifère pour accomplir son forfait. La mésaventure s'est passée à Moukondo, un quartier de Brazzaville, dans le quatrième arrondissement. Bon vieux viveur, l'homme a invité une jeune fille fréquentant cette cave à partager la bière avec lui. Cette dernière a bondi sur l'occasion. A son retour du petit coin, le retraité a vidé son verre et il a commencé à somnoler, puis s'est endormi. Il ne restait plus à la jeune fille qu'à l'aider à marcher. Elle lui a soutiré son argent avant de disparaître dans la nature.

Des pick-up reconvertis en bus dans certains quartiers de Brazzaville

Dans certains quartiers reculés de Brazzaville, où des bus ne peuvent accéder faute de routes carrossables, le transport ne peut être assuré par des bus classiques d'utilisation publique. C'est le cas de Jacques Opangault, un quartier où vivent pas moins de 30.000 habitants. Des gens ont inventé des solutions adaptées aux conditions de ce quartier sablonneux et accidenté. Par exemple, ils ont reconverti des pick-up en bus, de même que les motos Djakarta. Les habitants se bousculent pour monter à bord. Pour sortir et entrer dans ce quartier, ils encaissent les secousses qui rendent le trajet pénible et périlleux. Les habitants de Jacques Opangault se demandent pourquoi leurs problèmes (difficultés de transport, insécurité, abandon du projet d'adduction d'eau potable, etc.) ne sont pas pris à bras-le-corps. Les habitants de certains quartiers de Madibou, notamment ceux de Kimpouomo, se sentent eux aussi largement abandonnés puisqu'ils sont confrontés à des difficultés analogues.

«Le Développement est le nouveau nom de la Paix» (Pape Paul VI)

Partenariat

La station fruitière de Loudima sera réhabilitée et exploitée par la société Eco-Oil Energie

L'Institut national de recherche agronomique (IRA) appartenant au ministère de la Recherche scientifique et de l'innovation, et la société Eco-Oil Energie ont procédé vendredi 1er mars dernier à Brazzaville à la signature d'un accord de partenariat. Cet accord paraphé par le Dr Armand Claude Mvila, directeur général de l'IRA et Claude Wilfrid Etoka, président directeur général (PDG) de la société Eco-Oil Energie, vise à réhabiliter et exploiter la station fruitière de Loudima, dans le département de la Bouenza, se trouvant actuellement dans un état de délabrement. La cérémonie s'est déroulée en présence de Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation.

Claude Wilfrid Etoka et le Dr Armand Claude Mvila échangeant les parapheurs

Par cet accord, l'IRA va s'engager à organiser, conduire et exécuter toute recherche fondamentale et appliquée visant le développement des activités d'Eco-Oil Energie dans les domaines de la production végétale et des technologies alimentaires et agro-industrielles. L'IRA va aussi procéder à la sélection et à l'amélioration des ressources végétales, développer des systèmes de production adaptés aux conditions agro-écologiques et socio-économiques.

Pour sa part, la société Eco-Oil Energie va mettre à la disposition de l'IRA et de son personnel des services, des installations et des propriétés nécessaires à la réalisation des missions à exécuter. Elle va garantir à l'IRA l'accès libre et sans contraintes à tous les sites pour l'exécution de ses prestations, s'acquitter de toute rémunération au titre des expertises scientifiques et techniques à exécuter par l'institut. Les domaines de collaboration couvriront, entre autres, la conduite des études sur l'adéquation entre le site de plantation et le matériel végétal, la maitrise des connaissances sur l'exigence écologique du palmier à huile, de l'hévéa et des autres cultures suivant les caractéristiques climatiques et pédologiques, l'établissement des normes de production et l'optimisation des techniques de transformation.

En perspective, il est prévu la mise en place d'un partenariat public-privé dans les domaines de l'expertise scientifique, de l'assistance technique et de l'appui au développement agricole.

Il est également convenu entre l'IRA et la société Eco-Oil Energie, les termes de collaboration scientifique et technique et de la participation de la société Eco-Oil Energie dans la mise en œuvre du projet de transformation de l'agriculture en Afrique de l'Est et du Centre (ECAAT), en négociation avec l'IRA, financé par la Banque mondiale, ainsi que pour tout autre projet lié à l'agriculture.

Eric Raulet, directeur de développement et des projets à la société Eco-Oil Energie a indiqué que cet accord de partenariat était un enjeu très important et primordial pour l'avenir à moyen et long terme entre les deux entités. *«Sur l'ensemble des filières qu'Eco-Oil Energie développe, il y a les corps gras avec les palmiers à huile, l'arachide, le tournesol, les filières comme le cacao, le café, les fruits et les agrumes. Le premier sujet qui va nous occuper et qui va prendre corps à l'issue de cette signature de cet accord de partenariat, c'est justement la station fruitière de Loudima et la réimplantation et l'aménagement de la station fruitière avec des technologies très importante»*.

Le Dr Armand Claude Mvila a apprécié le partenariat en perspective. *«La signature de ce contrat de concession est intervenue dans le cadre de la station fruitière de Loudima, parce que nous avons pensé qu'en cédant cette station, Eco-Oil a eu la bonne idée de pouvoir la récupérer, parce qu'elle commençait à dépérir. Aujourd'hui, Eco-Oil Energie a eu une meilleure idée: pouvoir la remettre en valeur. Mais, au-delà, nous nous sommes une institution de recherche et nous pensons que nous avons le droit et le devoir de pouvoir appuyer Eco-Oil Energie dans le développement agricole. Nous ne pouvons qu'être contents»*.

La station fruitière de Loudima est en état notoire de délabrement, étant donné que pendant au moins trois décennies, elle n'a pas bénéficié d'aucune assistance technique. *«Cet accord est bien venu pour une vision plurielle dans la relance de cette station fruitière, de façon transversale»*, a déclaré Juste Aymard Bilombo, directeur interdépartemental Niari-Bouenza-Lékoumou-Plateaux et directeur principal du centre agro-industriel Huilka, de la société Eco-Oil Energie.

Philippe BANZ

Qui me répondra?

Pourquoi les jeunes ne s'intéressent-ils pas à l'entreprenariat. Pourquoi attendre toujours de la Fonction publique ?
Brice Bonazebi (Moungali, Brazzaville)

Forum Vox Eco

Attirer les investisseurs au Congo pour améliorer le climat des affaires

***«Congo, terre d'investissement ?»*, tel est le thème du Forum Vox Eco organisé mercredi 6 mars dernier par le groupe Vox médias. Ce forum qui a réuni les acteurs économiques, les décideurs politiques et les experts se voulait une opportunité pour faire l'état des lieux des investissements, afin de mettre en place les stratégies nécessaires pour attirer les investisseurs au Congo. Il s'est déroulé en présence de Denis Christel Sassou-Nguesso, président de la Fondation perspectives d'Avenir; de Philippe Mvouo, président du Conseil supérieur de la liberté de communication (CSLC); de Vérone Mankou, président directeur général de Vox médias et d'Arsène Séverin Ngouela, directeur général du groupe Vox médias.**

Au premier plan: Philippe Mvouo, Denis Christel Sassou-Nguesso et Vérone Mankou

Une rencontre a été organisée autour de trois panels: *«La vie après des investissements privés, nationaux et étrangers: quelles politiques et quelles stratégies pour améliorer la situation au Congo»*, co-animée par Mme Annick Mongo, directrice générale de l'Agence pour la promotion des investissements (API), le Dr Franck Corneille Mampouya M'bama, directeur général du plan et Médard Yétéla, directeur départemental de l'Agence pour la création des entreprises.

D'emblée Mme Annick a affirmé que le Congo était une terre d'investissement parce qu'il est placé première destination des investissements directs étrangers en Afrique Centrale, malgré le flux d'investissements qui a baissé en Afrique. Mais ces investissements se concentrent dans le domaine des hydrocarbures; le challenge est de diversifier les idéaux qui existent déjà. *«Nous devons travailler pour mieux diversifier et faire une promotion de nos secteurs prioritaires comme l'agriculture, le tourisme et l'industrie»*, a-t-elle dit.

Le Dr Franck Corneille Mampouya M'bama a rappelé que le Plan national de développement (PND) avait identifié trois priorités pour la période 2018-2022: la gouvernance, le capital humain et la diversification. Parmi les priorités du PND, il y a aussi l'amélioration des climats des affaires pour qu'il y ait compétitivité au Congo; la facilité de la création d'entreprises; l'attraction pour les investissements directs de l'étranger et la réduction du risque du pays. *«Pour que le Congo soit attractif, il faut revoir tout ce qui est taxe élevée, revoir tout le dispositif institutionnel et le cadre macroéconomique»*.

Après avoir défini l'Agence pour les entreprises qui a été créée nouvellement en mars 2018, en remplacement du Centre de formalité des entreprises (CFE), Médard Yétéla a donné les différentes missions de cette agence qui a pour vocation de recevoir les entrepreneurs qui veulent créer et modifier les formalités.

«Investir au Congo: difficultés et perspectives» a été débattu par Benjamin Belle, directeur général du groupe Canal plus Congo et Michel Djombo, directeur général de la société Général trading compagny (GTC). Les deux personnalités ont évoqué les difficultés que rencontrent leurs entreprises. Parmi ces difficultés, il y a la diminution permanente des réserves d'échange, les tracasseries administratives pour avoir une autorisation ou un document, l'accumulation des contrôles de tout genre, etc. Abordant le volet formation, les directeurs généraux ont indiqué que dans une entreprise, il doit y avoir des transferts de compétences. Ils ont ensuite recommandé que les ministères aient des données statistiques, élaborent une cartographie pour bien renseigner les investisseurs, renforcent la collaboration entre le secteur privé et les administrations publiques.

Le dernier panel portait sur le thème: *«Quelles ressources, des services pour accompagner les investissements»*. Il a été animé par Sylvestre Bidié Mavouenzela, président de la Chambre de commerce d'industrie, d'agriculture et des métiers de Pointe-Noire (CCIAM), Ludovic Ngatsé, directeur général et associé du cabinet Ernst & Young et Loïc Mackosso associé gérant de Ariès Investissement. Ils ont parlé du rôle, des missions et du fonctionnement de leurs structures. La chambre de commerce sert d'interface entre les pouvoirs publics et les secteurs privés. Selon le président de la chambre de commerce, il faut créer les conditions pour que les entreprises puissent se développer au Congo. Pour Loïc Mackosso, son cabinet est prêt à accompagner les entreprises au Congo, puisque le Congo reste l'un des pays dynamiques de l'Afrique Centrale.

Au terme de ce Forum, Arsène Séverin Ngouela a déclaré: *«Les investissements sont comme les leviers dans le développement économique. Nous avons créé ce débat pour que les acteurs dialoguent. A travers ces échanges, nous constituerons un livre blanc avec toutes les recommandations et suggestions que nous remettrons aux décideurs, à ceux qui sont censés trouver des financements pour attirer les investisseurs»*.

Aybienevie N'KOUKA-KOUDISSA et Lauraine YOKA
(Stagiaire)

Première édition du concours du meilleur reportage pour l'environnement 2018

Inciter les médias locaux à s'emparer des problèmes environnementaux

La cérémonie de remise des prix aux lauréats du premier concours du meilleur reportage pour l'environnement a eu lieu à Brazzaville mercredi 27 février 2019. C'est Raul Mateus Paula, ambassadeur, chef de la Délégation de l'Union européenne au Congo, qui a coprésidé la cérémonie avec Bertrand Cochery, ambassadeur de France au Congo. En présence de Mme Suze Percy Filippini, représentante de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et Philippe Mvouo, président du Conseil supérieur de la liberté de communication (CSLC).

Les lauréats et les organisateurs

L'objectif fondamental visé par cette compétition a été d'inciter et d'engager les médias locaux à s'emparer des problématiques environnementales, afin qu'ils deviennent des véritables acteurs dans les débats en matière de lutte contre le changement climatique et de la préservation de l'environnement.

Ce concours a été lancé au mois de juin 2018 par l'ambassade de la Délégation de l'Union européenne et celle de la France au Congo, en partenariat avec l'ambassade des Etats Unis au Congo, dans le cadre de la célébration de la Semaine de l'environnement du développement durable et la diplomatie climatique. Il était ouvert à des journalistes congolais âgés de 25 à 45 ans évoluant dans les médias locaux, pour toutes les catégories: la presse écrite, la presse en ligne, la radio, la télévision et les correspondants des médias étrangers.

Quinze candidatures ont postulé au concours: cinq femmes et neuf hommes. Mais onze productions seulement ont été mises à l'appréciation des membres du jury présidé par Claude Bochu, chef de coopération à l'ambassade de la Délégation de l'Union européenne, et comprenant le directeur de publication du journal Bihebdomadaire 'La Semaine Africaine, Albert S. Mianzoukouta.

Quatre productions ont été éliminées pour non-respect de certains critères, notamment l'âge et la période de publication fixée du 15 juin au 12 septembre 2018. Des candidatures reçues et examinées, cinq étaient pour la presse écrite, cinq de la radio et quatre de la télévision. Les sujets traités ont porté sur la préservation de la biodiversité, l'environnement et les changements climatiques, la gestion des déchets, les nuisances sonores et la préservation des forêts.

L'appréciation des reportages de compétition a porté sur la forme et le fond. La forme a été prise en compte: clarté, lisibilité et respect des standards de qualité journalistique (orthographe, grammaire, qualité des visuels). Le fond a eu pour critères: la rigueur dans l'analyse, la cohérence et la maitrise du sujet dans ses différentes dimensions. A cela s'est ajoutée l'objectivité dans le traitement de l'information, la diversité, la pertinence des sources, la qualité du reportage, notamment l'exactitude des faits, et la richesse de l'information, l'originalité dans l'approche des faits et le cas échéant, la force de conviction.

Ainsi, à la publication des résultats, le prix d'excellence a été remporté par un seul lauréat. C'est le reporter Giscard Mitoumona Mahoungou de DRTV, une chaine privée de télévision. Ce prix d'excellence récompense l'auteur du meilleur reportage de toutes les catégories confondues.

Le prix consiste en un stage d'imprégnation d'un mois à une rédaction à Paris en France. Tous les frais et de séjour sont à la charge de l'Union européenne et le billet a été offert par Air France. Le premier prix de la catégorie presse écrite a été gagné par Jean Thibaut Ngoyi, évoluant au Centre de ressources pour la presse (CRP), à Brazzaville, correspondant de l'agence Syfia. Il a présenté un article sur le charbon de bois, un désastre pour l'environnement. Il a reçu un ordinateur portable. Le premier prix de catégorie Radio a été remporté par Mme Raïssa Damba, de la radio Mucodec, qui a fait un reportage sur les sacs plastiques, objets dangereux pour l'environnement. Elle a été récompensée d'un enregistreur audio professionnel et le premier prix de la catégorie télévision est revenu à Deva Panzou, évoluant au centre international pour la presse, à Brazzaville, correspondant de la télévision Africa 24. Il a reçu un caméscope professionnel, pour avoir réalisé un reportage sur les tortues marines, à Pointe-Noire, une espèce en voie de disparition.

L'ambassadeur, chef de la Délégation de l'Union européenne au Congo, Raul Mateus Paula a souligné que cet événement témoignait de la volonté de nouer un partenariat avec les médis, *«valoriser leur travail ainsi que leur statut, mais également de renforcer leurs compétences. Il nous permet de contribuer à une meilleure visibilité et compréhension de la coopération de l'Union européenne au Congo»*.

Philippe Mvouo, président du Conseil supérieur de la liberté de communication, a encouragé l'audace des jeunes journalistes participants. *«J'ai toujours exigé des journalistes de travailler pour aller à l'excellence. C'est ça qui fera l'honneur à notre pays, à ce métier. Ceux qui ont participé à ce concours ont eu le courage. Il faut avoir de l'ambition»*. A son tour, Bertrand Cochery, ambassadeur de France a déclaré que cette initiative était *«essentielle pour l'environnement, et le message est passé parce qu'il intéresse le développement de l'avenir. L'environnement est une préoccupation humaine»*. Il a préconisé la création d'une association des journalistes de l'environnement.

Ph. B.

Côte d'Ivoire

L'écrivain Bernard B. Dadié n'est plus

Bernard Binlin Dadié est décédé à l'âge de 103 ans, a annoncé ce samedi 9 mars dernier le ministre ivoirien de la Culture, Maurice Bandaman. Personnage aux nombreux talents, Bernard Dadié fut poète, romancier, homme de théâtre, mais aussi homme politique et ministre de la Culture sous Houphouët-Boigny. Proche du Front populaire ivoirien, il avait pris fait et cause pour Laurent Gbagbo alors que celui-ci était incarcéré, à La Haye (Pays-Bas). L'auteur de Climbié et d'autres opus devenus des classiques de la littérature africaine, fut le premier écrivain africain dont on a célébré le centenaire de son vivant.

La particularité de Bernard B. Dadié est d'avoir pratiqué tous les genres : de la poésie à l'essai, en passant par la fiction, le théâtre et le conte. Il avait tout inventé. L'homme avait coutume de collectionner les premières places. Climbié, son roman sans doute le plus connu, publié en 1956, est le premier ouvrage de fiction ivoirien. Avec sa pièce Les Villes, jouée à Abidjan en avril 1934, Dadié a donné la toute première pièce de théâtre du corpus dramatique de l'Afrique francophone. Enfin, last but not least, il fut le premier et le seul à remporter deux fois le grand prix littéraire de l'Afrique noire, la première fois en 1965 avec son roman Patron de New York, et la deuxième fois en 1968 avec un autre roman La Ville où nul ne meurt.

Bernard B. Dadié

L'autre trait marquant de l'œuvre de Bernard Dadié, c'est son refus de la «négritude» comme source d'inspiration, tranchant ainsi avec l'idéologie chère aux grands Africains de à sa génération. Pour lui, écrit Nicole Vinciléoni, spécialiste de la littérature ivoirienne, *«l'Afrique est un vécu et non une nostalgie. C'est donc avec un cœur trop africain pour avoir à clamer son africanité qu'il regarde le monde…».*

Ecrivain précoce, Bernard Dadié est entré en littérature très tôt, composant son premier texte de théâtre, Les Villes, en 1931, à l'âge de 15 ans, lorsqu'il est encore élève à l'Ecole primaire supérieure de Bingerville. A 21 ans, il participe à la composition d'une saynète inspirée de la cosmogonie agni, baptisée Assemien Dehylé roi du Sanwi (Ceda, 1979). La pièce fut jouée en 1937 au théâtre des Champs-Elysées de Paris, à l'occasion de l'Exposition universelle. Depuis, l'Ivoirien n'a jamais cessé d'écrire et a produit une vingtaine de livres, tous genres confondus. Son œuvre raconte les combats de son peuple, ses légendes et les aspirations que l'écrivain a lui-même incarnées en tant que militant anti-colonial, avant de participer à la vie politique en tant que, notamment, ministre de la Culture de Houphouët-Boigny.

Né en 1916 à Assinie, non loin d'Abidjan, sur les rives de l'Atlantique, B. Dadié a grandi dans une famille où combats politiques et engagement n'étaient pas une légende. Son père était fondateur du premier syndicat agricole africain. Ce père combatif, qui tenait tête aux fermiers blancs et à l'administration coloniale, s'était pourtant assuré que son fils soit éduqué à l'occidentale en l'inscrivant à l'école française. Après de brillantes études primaires et secondaires, celui-ci partit parfaire son éducation au début des années 1930 à la prestigieuse école William-Ponty de Dakar, par laquelle ont transité de nombreux dirigeants de l'Afrique indépendante. A sa sortie de l'Ecole, il fut affecté à l'Institut français d'Afrique noire (IFAN) et passa dix ans au Sénégal, avant de regagner définitivement son pays à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

En 1947, Dadié s'engage dans l'activisme anticolonial, au sein du Rassemblement démocratique africain (RDA) de Félix Houphouët-Boigny. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, avec le retour au pays des soldats africains qui avaient participé aux batailles sur les fronts européens et avaient vu l'Europe se déchirer dans une guerre fratricide, les colonies africaines furent secouées par des mouvements de libération. Avec ses compagnons de lutte pour l'indépendance, Dadié fut arrêté et emprisonné en 1949 pour «activités anti-françaises». Il fera seize mois de prison et sera relâché par la suite. In fine, l'œuvre littéraire de Dadié, mondialement reconnue, n'appartient à aucun camp et dépasse les rivalités politiques actuelles.

Marcellin MOUZITA MOUKOUAMOU

REMERCIEMENTS

La famille de Maman Djoudjou née DJEMBO Julienne Albertine exprime sa profonde gratitude à tous ceux qui lui ont apporté leur assistance morale, physique, matérielle et financière à l'occasion des obsèques de leur sœur, maman, grand-mère et arrière-grand-mère. Que le Seigneur vous le rende au centuple.
«Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimé» (Jean 13:34)

ETUDES DE MAITRES

Ange Pépin POSSENNE & Jean Ignace MASSAMBA
Huissier de Justice, Commissaires-Priseurs associés près
La Cour d'Appel de Brazzaville
13, rue Dispensaire face Agence Crédit du Congo Poto-Poto
E-mail: Office.passenne_massamba@yahoo.fr
Membres adhérents de l'Union Internationale des Huissiers de Justice et Officiers Judiciaires
Tél.: (242) 05.529.47.82/05.529.47.83/06.668.70.49/06.668.70.28-B.P.:14642

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Maîtres Ange Pépin POSSENNE et Jean-Ignace MASSAMBA, Commissaires-Priseurs associés à la résidence de Brazzaville, informent le public Brazzavillois qu'il sera procédé le vendredi 29 mars 2019 à 10heures dans l'enceinte de LEDGER MAYA-MAYA, sise Avenue Auxence ICKONGA, centre-ville Brazzaville, à la vente aux enchères publiques en un seul lot du matériel de travaux public ci-après saisi au préjudice de la société Compagnie EuroAfricaine de Réalisations Industrielle Congo, dite CERI:

Qté	Désignation
01	Camion toupie de marque MAGIRUS DEUTZ 7m³
01	Camion toupie de marque IVECO MAGIRUS 7m³
01	Elévateur de marque DAEWWO charge 2500kgs
02	Compresseur d'air de marque SULLAIR 85CA
02	Elévateur télescopique de marque JCB 506 CHL capacité levage 60001bs, hauteur flèche 12,70ml
01	Grue à montage rapide de marque POTAIN HD40A flèche 35ml charge 1250kgs bous de flèche h:24m
04	Seaux à béton
01	Tractopelle de marque CATERPILAR 420D
01	Compacteur double bille de marque MIKASA
02	Centrale à béton mobile de marque ELKIN 14m3/heure
01	Groupe électrogène de marque ASKA 120KVA 230/400V
08	Conteneurs 40 pieds plein divers
04	Conteneurs 20 pieds plein divers
01	Magasin matériel fluide
01	Magasin mécanique
01	Magasin pièces de rechange mécaniques
01	Magasin matériel électrique
01	Magasin petit outillage
-	Lots railles à coffrage en alu
-	Lots échafaudage 2000m²
02	Hélicoptères moteur essence
01	Table coupe-Marbres électrique
-	Des panneaux sandwich 300m²
02	Postes à souder essence

Conditions de vente:

-Adjudication faite au plus offrant après trois criées
-Le prix est payable comptant, faute de quoi, le matériel sera vendu à la folle enchère de l'adjudicataire
-Prix d'adjudication majoré de 12%
- Matériel vendu en l'état, sans garantie, ni recours contre l'Officier vendeur
- Enlèvement immédiat
Pour tout renseignement, contacter l'Etude de Maîtres POSSENNE et MASSAMBA au 06.668.70.46/06.668.70.28/05.529.47.82/05.529.47.83

Fait à Brazzaville, le 08 mars 2019

L'un des commisseurs-Priseurs

Diocèse d'Owando

La paroisse d'Oyo a sa nouvelle église

C'est dimanche 10 mars 2019, premier dimanche de carême, que Mgr Victor Abagna Mossa, évêque d'Owando, a consacré la nouvelle église Notre-Dame de l'Assomption d'Oyo. Don des familles Nguesso et Dirat, cette église est la concrétisation de l'une des dernières volontés d'Edith Lucie Bongo Ondimba, à travers laquelle le Président Denis Sassou Nguesso a tenu à rendre hommage à sa fille, ancienne Première dame du Gabon, décédée il y a dix ans.

Mgr Victor Abagna Mossa dévoilant la plaque inaugrale de l'église en présence du Président de la République et son épouse

La cérémonie d'inauguration a rassemblé le couple présidentiel, les corps constitués nationaux et internationaux, les évêques et plusieurs membres du clergé, les communautés chrétiennes venues des quatre coins du diocèse d'Owando ainsi que les délégations venues d'autres pays. Ce fut un moment émouvant et rempli de symboles. Située au bord de l'Alima, dans le département de la Cuvette, la ville d'Oyo comptera désormais cette église parmi ses symboles. Sa consécration a été rehaussée de la présence de plusieurs autorités et invités de marque. Entre autres: Amed Bakayoko, ministre d'Etat, ministre de la Défense nationale de Côte d'Ivoire représentant le président Alassane Dramane Ouattara, Thomas Boni Yayi, ancien président du Bénin, Pierre Ngolo et Isidore Mvouba, présidents du Sénat et de l'Assemblée nationale et les parlementaires des deux chambres, Clément Mouamba, premier ministre et les membres de son gouvernement, le cardinal Laurent Monsengwo-Pasinya, archevêque émérite de Kinshasa qui a conduit la délégation de la RD Congo, Mgr Francisco Escalante Molina, nonce apostolique au Congo et au Gabon, la délégation de la Conférence épiscopale du Congo (CEC) conduite par son président Mgr Daniel Mizonzo, dans laquelle figuraient quatre autres évêques dont Mgr Anatole Milandou, archevêque de Brazzaville qui ont tenu à se joindre à Mgr Victor Abagna Mossa. Il y avait plus de 70 prêtres qui ont concélébré, dont ceux venus d'autres diocèses du Congo et d'ailleurs.

La cérémonie a débuté par la bénédiction par l'évêque d'Owando du clocher de l'église qui porte le nom d'Edith Lucie Bongo Ondimba. En présence du président Sassou Nguesso et de son épouse Antoinette, Mgr Abagna a fait retentir les premiers sons de la cloche, geste qui a été repris par Omar Denis Junior Bongo et Julienne Issongo Sassou Nguesso, parrain et marraine de la cloche. Puis, l'évêque d'Owando a béni la porte de l'église, avant la remise des clés par le président Denis Sassou Nguesso et le dévoilement de la plaque de la dédicace par les deux autorités.

La messe a messe a commencé par le mot de bienvenue de l'abbé Paul Nzenzé, curé de la paroisse, qui a évoqué le caractère solennel de cet événement coïncidant avec la messe d'action de grâces pour la naissance d'Edith Lucie Bongo Ondimba qui ce 10 mars aurait totalisé 55 ans d'âge. Un moment chaleureux selon lui, *«de plaisir et de joie»* pour sa communauté chrétienne. *«Le bon regard des choses éteint la parole»* a dit le curé d'Oyo qui a fait un aperçu historique de cette mission, l'une des plus vieilles du diocèse d'Owando.

D'autres temps forts ont été l'homélie de Mgr Abagna qui a eu pour trame l'unité. Le prélat a attiré l'attention du peuple de Dieu face aux réalités de ce monde en commentant les trois tentations de Jésus au désert au début de son ministère public. L'évêque d'Owando a reconnu que cette date du 10 mars 2019 entre dans l'histoire de l'Eglise de Jésus-Christ qui est à Owando et particulièrement à Oyo. Joli bijou, cette église, a-t-il indiqué, *«est une nouvelle maison de Dieu que nous offre une jeune dame»*.

La façade principale de la nouvelle église Notre Dame de l'Assomption

Dédiée à Marie Notre-Dame de l'Assomption, *«elle est en effet la réalisation d'un projet spirituel de cette haute dame qui nous a marqués et que nous n'oublierons certainement plus»*. Pour Mgr Abagna, la cloche de cette église symbolise bel et bien la foi et l'engagement chrétien qu'incarnait Edith Lucie Bongo Ondimba, une fille d'Oyo dont la vie était toujours tournée vers les autres. Il a notamment rendu hommage au président Sassou Nguesso qui a appuyé le projet.

A signaler également: la dédicace de l'autel, des reliques et des murs de l'édifice; la présentation de la statuette de Notre-Dame de l'Assomption portée pendant les offrandes par deux personnes dont Omar Denis Junior, fils de la défunte première dame du Gabon; la signature pendant le chant d'action de grâces du livre d'or du diocèse d'Owando par le président Denis Sassou Nguesso et Mgr Victor Abagna Mossa.

L'ultime moment de cette célébration eucharistique haute en couleurs a été constitué par une série d'allocutions prononcées tour à tour par Prince Sakou, secrétaire général du Conseil pastoral paroissial, l'ancien ministre d'Etat Aimé Emmanuel Yoka au nom de la famille, le nonce apostolique et l'évêque d'Owando. Si le représentant du Pape au Congo a, dans son mot, exalté le laborieux travail des missionnaires spiritains et polonais dans ce diocèse et appelé au respect de ce monument, les intervenants ont dans l'ensemble manifesté leur reconnaissance et leurs remerciements quant à la réalisation de ce projet gigantesque, œuvre d'un architecte polonais. Ils ont par ailleurs loué l'altruisme et la bravoure de celle qui a inspiré ce haut lieu de culte. Le chantier a été exécuté par des ouvriers chinois et congolais. C'est une église qui présente l'aspect d'une basilique mineure.

Construit avec une certaine célérité en quelque cinq mois seulement, cet édifice de 1.000 places assises sorti de terre, se déploie tout à côté de l'ancienne église. Cette mission fondée le 5 janvier 1899 par le père Adolphe Jean-Jean de vénérée mémoire s'est fixée à Oyo en 1973. Elle découle de celle de Sainte Radegonde de Tsambitso (terre rouge) fondée par Mgr Prosper Augouard sur les rives de l'Alima.

L'évêque d'Owando a offert trois présents au président Sassou Nguesso dont un tableau symbolisant le nombre des évêques ayant servi le diocèse jusqu'à ce jour et un autre l'unité, une des trois paroles de l'hymne national.

Aristide Ghislain NGOUMA

Programme des obsèques de l'abbé Firmin BITSINDOU-LOCKO

Voici, suivant une circulaire de Mgr Anatole Milandou, Archevêque de Brazzaville, le programme des obsèques de l'abbé Firmin BITSINDOU-LOCKO, décédé le samedi 2 mars 2019, à Dreux, en France. La dépouille mortelle arrive à Brazzaville, le vendredi 15 mars 2019, soir.

Les veillées paroissiales se tiendront:

Jeudi 14 mars 2019, à 18 h 00, à la paroisse Notre Dame du Rosaire de Bacongo

Vendredi 15 mars 2019, à 20h 30, à la paroisse Saint Esprit de Moungali.

Les obsèques auront lieu le samedi 16 mars 2019, à la cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville, selon le programme ci-après:

9h 00: levée de corps à la Morgue Municipale de Brazzaville

10h 00: recueillement en la cathédrale Sacré-Cœur

11h 00: office des défunts en la cathédrale Sacré-Cœur

12h 00: messe

14h 00: inhumation au cimetière de la cathédrale Sacré-Cœur

En demandant au Seigneur d'accueillir dans sa demeure éternelle M. l'abbé Firmin BITSINDOU-LOCKO, Serviteur de Dieu, l'Archevêque de Brazzaville invite les communautés paroissiales et religieuses de l'archidiocèse à le porter dans leurs humbles et ferventes prières ainsi que sa famille.

Libellé des messages dans le livre d'or du diocèse

*** Denis Sassou Nguesso, Président de la République**

«A ma très regrettée et inoubliable fille,

Cette église était en projet. Je l'ai réalisé comme tu l'avais souhaité. Il y a là un message pour l'éternité, un symbole spirituel de paix et d'amour que tu laisses à ta famille, au peuple congolais et au monde entier.

Repose en paix dans cette église qui est une de tes demeures et qui a été édifiée à la plus grande gloire de Dieu!»

*** Mgr Victor Abagna Mossa, évêque d'Owando**

«Je rends grâce à Dieu pour cette louable initiative de Madame Edith Lucie Bongo Ondimba d'avoir bien voulu construire la maison de Dieu à Oyo afin que ses frères et sœurs connaissent et aiment le Dieu Créateur de toutes choses qui vit et respire. Je rends également grâce à Dieu pour la foi de tous ceux et de toutes celles qui ont facilité la réalisation de ce projet, en particulier le chef de l'Etat.

Puisse cette église devenir un vrai lieu de prière, de méditation, d'adoration et d'action de grâces pour la gloire de Dieu et le plus grand soin des âmes de son peuple. Merci à Mme Edith Bongo Ondimba, merci au Président de la République et à la famille!

Que le Seigneur accueille l'âme de Mme Edith Lucie Bongo Ondimba dans son paradis et efface tous ses péchés!»

Fraternité des Marianistes (Archidiocèse de Brazzaville)

Le premier marianiste laïc congolais et africain rappelé à Dieu!

Il a plu au Souverain Maître des temps et des circonstances et des lieux, le Dieu d'Amour, de rappeler à Lui dimanche 3 mars dernier, à l'hôpital de Base de Makélékélé, à Brazzaville son serviteur, M. Gaston Nsembani, dans sa 90e année de vie et sa 65e année d'apostolat marial.

Gaston Nsembani

Fils de feus Jean Mbakidi et d'Elisabeth Nkoussou, M. Gaston Nsembani est né vers 1929 à Kindamba-Massamba, dans la région du Pool, en République du Congo.

Baptisé le 15 décembre 1929 dans le sein de la religion catholique, apostolique et romaine, il reçut sa première communion le 6 décembre 1942. Il fut confirmé le 6 janvier 1944 à Kindamba.

Sorti instituteur du collège Chaminade en 1953, après des études heureuses, il commença sa carrière d'enseignant en octobre de la même année à l'école primaire catholique Saint-Pierre Claver de Bacongo. Après plusieurs affectations dans diverses localités du pays, il y mit un terme en 1984 en faisant valoir ses droits à la retraite.

Ses proches et amis témoignent qu'ils ont trouvé chez lui une qualité qui d'ordinaire minore les défauts: la compassion. M. Gaston Nsembani n'acceptait point en effet de voir son prochain souffrir quand il pouvait l'aider. Aussi volait-il au secours de tous avec énergie et un sentiment d'affection aussi sincère que désintéressé. Gaston Nsembani était en un mot Compassion.

La passion de sa vie, la Très Sainte Vierge Marie qu'il aima de toutes ses forces et qui l'entoura de son affection et de sa tendresse maternelles, depuis sa jeune enfance, le poussa à se consacrer résolument à l'apostolat marial le 2 février 1954, en intégrant la fraternité des Marianistes. Il devenait ainsi le tout premier Marianiste laïc congolais et africain. Il est resté fidèle à la Rose mystique, la Mère de Jésus, jusqu'à son dernier souffle, se plaignant malgré la maladie qui l'avait rendu invalide, de n'avoir pu mener à terme tout le travail à lui confié par la Reine des Apôtres. Selon le père Sylvain Vianney Bamana de la fraternité des Marianistes et curé de la paroisse Sainte Rita de Moukondo, M. Gaston Nsembani fut le tout premier laïc Marianiste congolais et africain consacré dans leur Fraternité. *«Il vécut fidèlement son apostolat marial en échangeant avec les prêtres de la Fraternité et en les exhortant aussi à répandre la dévotion mariale.»*

M. Gaston NSEMBANI, guitariste et également co-fondateur de la chorale Tanga ni Tanga de la paroisse Saint Pierre Claver de Bacongo, laisse trois tomes de son livre intitulé ''Tout à Jésus par Marie'', fruit de son zèle apostolique marial, sans compter de nombreuses conférences données au Congo et à travers l'Afrique sur la Très Sainte Vierge Marie, la Mère du Verbe incarné. Il laisse onze fils, de nombreux petits-fils et arrière-petits-enfants.

«Dieu a donné; Dieu a repris; que le nom de Dieu soit béni» (Job 1: 21)

Viclaire MALONGA

Université catholique de Pointe-Noire

Annonce de la collecte de fonds

Dieu aime celui qui donne avec joie (2 Co 9.7)

Chers fidèles catholiques, Elèves et Parents d'élèves,

Vous savez aussi bien que nous comment il est difficile, quand on vient d'avoir son bac, de poursuivre ses études supérieures dans notre pays: - notre université d'Etat est limitée pour accueillir dans de bonnes conditions tous les bacheliers; - poursuivre des études supérieures à l'étranger coûte très cher et n'est pas à la portée de l'immense majorité des familles congolaises.

C'est pourquoi les Evêques du Congo ont fait le projet d'ouvrir à Pointe-Noire un établissement d'enseignement supérieur dénommé *«Université Catholique du Congo-Brazzaville»* afin d'accueillir dans de bonnes conditions des jeunes bacheliers de notre pays.

Grâce au soutien du Président de la République, les travaux de construction des bâtiments de cette université vont s'achever en mai 2020. Nous aurons alors de beaux bâtiments pour commencer la première année de la Faculté de sciences en octobre 2020.

Mais il reste encore un autre grand chantier pour réussir cette première année universitaire: il faudra de l'argent pour le fonctionnement ordinaire de l'université, c'est-à-dire pour payer le personnel enseignant, acheter le matériel nécessaire à la vie ordinaire du campus universitaire et de la faculté (électricité, carburant, matériel et fournitures de bureau). Il est vrai que les études ne seront pas gratuites et qu'une contribution financière sera demandée aux étudiants; mais au départ, les frais de scolarité d'un petit nombre d'étudiants ne pourront pas couvrir toutes les dépenses de fonctionnement.

C'est pour cela que nous faisons appel à la générosité de tous les fidèles chrétiens, de l'obole de la veuve à l'enveloppe de ceux qui peuvent plus, pour que la première université catholique du Congo réussisse son démarrage.

Oui, que chacun donne selon ses capacités, qu'il donne avec joie, car *«Dieu aime celui qui donne avec joie»* (2 Co 9,7), et Dieu lui-même le lui rendra au centuple.

Fait à Brazzaville, le 22 Février 2019

Pour les Evêques du Congo

Mgr Louis PORTELLA MBUYU

Evêque de Kinkala / Président de l'Association des Fondateurs de l'Université Catholique du Congo-Brazzaville

Un Dimanche en paroisse

Saint Joseph époux de Marie de Mossendjo

(Diocèse de Dolisie)

«Un homme responsable est celui qui prend conscience de sa responsabilité»

Nous avons tendance à juger le défaut d'autrui jusqu'au moindre détail, tandis que nous sommes laxistes face à nos propres manquements.
La messe dominicale du huitième dimanche du temps ordinaire de l'année-C-, le 3 mars 2019, a été célébrée par l'abbé Misère Birangui N'zoulou, curé de la paroisse Saint Joseph époux de Marie de Mossendjo, et concélébrée par l'abbé Gildas Tsatou Mouanda, vicaire paroissial.
Au cours de cette messe agrémentée par les chants de la chorale Saint Kisito et de la Schola populaire, les fidèles ont loué, glorifié le Seigneur pour les trois paraboles proposées dans Luc 6, 39-45 qui nous invite à la lucidité, à l'humilité et à la pureté du cœur. Dans la première lecture extraite du livre de Siracide, 27, 4-7. Nous retiendrons de cette lecture que la parole est l'expression de nos sentiments. C'est le psaume 91 qui a fait l'objet de méditation *«il est bon Seigneur de chanter pour toi»* dans la deuxième lecture tirée de 1 Cor.15, 54-58, le Seigneur nous enseigne la fermeté du cœur et l'esprit de discernement.
Abordant les textes du jour axés sur l'évangile de saint Luc .6, 39 jusqu'au 45, le célébrant a édifié le peuple de dieu sur la responsabilité de soi avant de porter un quelconque jugement sur les autres. Il faut que chacun se dise qu'il n'existe pas pour lui-même, mais pour les autres.
Avant de condamner l'autre et lui appliquer la loi, il faut mettre à profit un temps pour une prise de conscience de soi, car un homme responsable est celui qui prend conscience de sa responsabilité. Il nous arrive parfois de prononcer des paroles aimables en vers les autres, en réalité c'est avec beaucoup d'hypocrisie que nous le disons. Sans contact avec la société, nous ne pouvons pas, nous connaître réellement car il y a en nous le bon et le mauvais. Au finish, le vrai responsable est celui qui se réalise dans la volonté des autres. Dans la parabole qui suit, Jésus nous enseigne que nous ne pouvons pas prétendre enlever la paille qui est dans l'œil du voisin alors qu'il y a un corps étranger dans notre œil: c'est la triste réalité des hommes que nous observons sur cette terre.
Que Dieu vienne à notre rencontre si nous voulons aspirer au changement, soyons en tout temps et en tout lieu les témoins de l'évangile; ce n'est qu'à ce prix que la joie intérieure va s'installer en nous.
La foi est capable de faire ce que l'argent ne peut réaliser. Soyons fermes inébranlables en prenant une part active à l'œuvre du Seigneur. Que le Seigneur extirpe le cancer d'hypocrisie qui étend ses métastases dans nos cœurs, nos Eglises et notre société.

Le père Moulager, fondateur de la paroisse

La paroisse Saint Joseph époux de Marie de Mossendjo fut l'œuvre du père Moulager qui s'était installé le 28 décembre 1936 sur le Plateau de Lifouta, site de la première mission catholique à Mossendjo. Il a été assisté et soutenu par le père Boger et le frère Eloi Jaouen. Notons que les travaux de construction avaient concrètement commencé le 13 novembre 1953, et la première messe a été célébrée le 20 décembre de la même année. La paroisse Saint Joseph époux de Marie de la commune de Mossendjo a fêté ses cinquante ans en 1986.
Du point de vue du personnel la paroisse est à son septième curé après le départ en 1997 des pères spiritains fondateurs de ce patrimoine. Il s'agit des abbés: Pierre Mpandzou, Pépin Lézin, Albert Bassakinina, Joseph Mvembe, Lambert Kionga, (qui n'a fait que trois mois) et Misère Birangui N'zoulou. Soulignons que pendant les deux dernières années qui ont précédé l'envoi en mission de l'actuel curé, la paroisse était sous la direction de l'abbé Eric Ngoungou, comme administrateur.

Une vue de l'église

Norbert Boungoungou, vice-président du Conseil pastoral paroissial

«Nous sommes en zone rurale: les fidèles ignorent encore le sens de l'Eglise»

M. le vice-président, pouvez-vous succinctement vous présenter à nos lecteurs?
**Je me prénomme et nomme Norbert Boungoungou; je suis fonctionnaire puis attaché administratif près le secrétaire du bureau exécutif du Conseil municipal de Mossendjo. Célibataire avec trois enfants et j'aime le travail bien fait.

Quelles sont en rappel, les attributions du vice-président du Conseil pastoral paroissial que vous êtes?
**Les attributions du vice-président que je suis sont entre autres, - la participation aux côtés du curé à la convocation et à la tenue des réunions; - l'élaboration des projets d'ordre du jour,- la prise des initiatives pour la bonne marche des activités pastorales et économiques de la paroisse; - conseiller l'équipe pastorale dans la prise des décisions, outre que celles définies par la charte de l'Église catholique et de l'ordinaire du lieu; - réfléchir sur l'élaboration des projets de développement et la recherche des partenaires en vue de financement desdits projets; - veiller au bon fonctionnement de la liturgie dans la paroisse; - donner aussi des avis si cela est nécessaire.

Les fidèles répondent-t-ils massivement à vos appels liés à la bonne marche des activités de la paroisse?
**Oui, les fidèles répondent à nos appels liés à la bonne marche des activités de notre paroisse, mais pas tout à fait de façon massive. Nous sommes une paroisse rurale, les fidèles ignorent encore le sens de l'Église, et partant, l'appel de Dieu; c'est-à-dire les responsabilités d'un chrétien pour son Eglise et sa paroisse. Avec la conjoncture qui traverse actuellement notre pays, l'Église n'est pas en marge; voilà pourquoi il est difficile pour nous de raisonner en terme de *«massivement»*. Mais à dire vrai, les chrétiens et fidèles de cette paroisse participent selon les possibilités de chacun, au progrès positif de la paroisse.

Quels sont selon vous, les axes prioritaires de l'Année pastorale 2018-2019?
**En 2019, selon notre plan d'action les axes prioritaires retenues en conseil élargi tenu en octobre 2017 sont les suivants: -construction d'une clôture de l'église pour sécuriser ses biens,- réhabilitation des parties de l'église en ruine et la repeindre pour lui redonner son éclat, - acquérir une nouvelle sonorisation, - mettre à jour une nouvelle plantation de maniocs où seront par la suite plantés les arbres fruitiers, - donner un coup de fouet à la menuiserie, principale source de revenus de la paroisse- tenue régulière des réunions pour éveiller les fidèles.

Êtes-vous en communion avec l'équipe presbytérale en place?
**Les rapports avec l'équipe presbytérale en place sont fondés sur le respect fraternel; en ma qualité de vice-président, je n'ai pas encore noté des faiblesses. Nous travaillons en complémentarité pour le bien de l'Église.

Abbé Misère Birangui N'zoulou, curé

S.O.S, pour la réhabilitation de l'église

M. le curé, pouvez-vous nous présenter votre carte de visite, et depuis quand êtes-vous à la tête de cette paroisse?
**Je suis l'abbé Misère Birangui N'zoulou, prête du diocèse de Dolisie. Je suis à ma troisième année dans cette paroisse, comme curé.

S'il vous était demandé de faire un état des lieux de cette paroisse lors de votre arrivée et vos apports, que diriez-vous?
**Sans risque de nous tromper, la paroisse Saint Joseph de Mossendjo est la plus riche du diocèse de Dolisie en termes de bâtiments. Elle compte 12 bâtiments et une église. N'ayant pas la culture de l'amortissement des biens, tous ces bâtiments étaient en train de tomber sous le regard impuissant des hommes.
En effet, quand il pleut, tous les toits laissent couler de l'eau sur les murs. Les portes faites de contre-plaqués, demandent d'être réfectionnées. Les murs des bâtiments et de l'Eglise couverts de moisissures, ont besoin d'être repeints. Il manquait de l'eau à la paroisse, par le simple fait que les conduits nécessitent une réfection, de même que la bâche à eau. Les unités de production (menuiserie, pharmacie, maraîchage, élevage des poulets de chair et porcherie) qui permettaient à la paroisse de subvenir à ses besoins pastoraux sont à revoir. Les modestes contributions des fidèles ne permettent pas à nos jours de faire face aux questions inhérentes à la gestion de la paroisse au quotidien. Malgré la précarité socio-économique dans laquelle baigne la population de Mossendjo, il est évident de reconnaitre que la chrétienté de la paroisse Saint Joseph Epoux de Marie de Mossendjo est fervente. Toutefois, elle est habitée par la soif d'un encadrement pastoral pour son essor spirituel.
La catéchèse et le Renouveau charismatique font partie de chantiers pastoraux à promouvoir. Quelques activités réalisées sont:- Réhabilitation du presbytère en partie: peinture, plafond, électricité, -Réhabilitation en partie de la toiture du bâtiment derrière la menuiserie (abritant l'école privée): couverture en bois; - Relance de la menuiserie-Protection de la menuiserie par un clos en tôle, - Acquisition à crédit d'un groupe électrogène de 18, 5 Kwa, - Réhabilitation en parte des chambres des bâtiments des sœurs: peinture, - Relance de la pharmacie, - Relance du poulailler avec le soutien du projet ADD – Alisei

Que dire des mouvements d'apostolat et du programme des messes?
**Les mouvements d'apostolat de la paroisse contribuent beaucoup au bon fonctionnement de la paroisse. En dépit des plaintes illégales manifestées par quelques membres farceurs, les mouvements d'apostolat dans l'ensemble répondent avec promptitude aux demandes tant pastorales qu'économiques de la paroisse. Ils accueillent avec foi les décisions prises en Conseil pastoral paroissial.
Les mouvements d'apostolat participent à l'animation des messes de semaine et du dimanche. Grâce aux mouvements d'apostolat, nous maintenons la concession paroissiale en état de salubrité impeccable, par leur participation au Zola. Toutefois, nous déplorons le fait que les mouvements d'apostolat sont composés de moins de femmes que d'hommes.

Dans vos homélies, saisissez-vous ces opportunités pour mettre l'accent sur la lutte conte les comportements déviants observés dans notre société?
**Les homélies sont des occasions que nous saisissons pour annoncer l'évangile du Christ, source de salut pour ceux qui l'accueillent. Nous estimons qu'à travers ces enseignements les chrétiens reçoivent les conseils pour perdre conscience de leurs faiblesses et s'engager dans le processus de conversion.

Quel peut-être aujourd'hui votre cri du cœur en faveur de votre paroisse?
**Nous lançons un SOS pour la réhabilitation de l'église et des autres bâtiments de la paroisse qui tendent petit à petit vers la ruine.

Enfin, quels sont les différents sacrements que vous aviez déjà conférés ici?
**Parmi les sacrements célébrés, nous avons: le baptême, l'eucharistie, la confirmation, la réconciliation et le sacrement des malades.

L'auteur

Victor GUEMBELA

ANNONCE DE RECRUTEMENT

Introduction et Contexte
Chemonics International Inc. est une société d'experts-conseils en développement international qui possède 43 années d'expérience dans la mise en œuvre des projets de développement à l'échelle mondiale, notamment les services financiers, le développement rural intégré, la gestion de l'environnement, la démocratie et la gouvernance, la gestion des conflits et des catastrophes, le développement du secteur privé, les programmes d'éducation et de santé, entre autres. Chemonics a mis en œuvre des projets dans 135 pays avec les projets actuels dans 70 pays avec un siège à Washington, DC, aux États-Unis.

Chemonics International recherche des postes multiples pour un projet envisager de plusieurs années pour le renforcement des politiques environnementales pour l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) dans la République du Congo (Brazzaville).

Les activités possibles peuvent comprendre: de renforcer la capacité des organisations locales à gérer durablement les ressources naturelles; d'atténuation de l'abattage et autres menaces à la déforestation et à la biodiversité; de lutter contre le braconnage et développer des moyens de subsistance alternatifs durables; et de l'augmentation de la coopération transnationale en matière d'environnement vis-à-vis de l'application des lois dans les zones de conservation protégées. Les postes suivants devraient être basés à Brazzaville, mais les candidats doivent être disposés à voyager fréquemment dans tout le bassin du Congo. Nous recherchons des individus qui ont une passion de faire une différence dans la vie des gens à travers le monde.

Le gestionnaire des partenariats du secteur privé sera chargé de fournir une assistance technique sur l'identification, la conception et la mise en œuvre de partenariats stratégiques entre les acteurs du secteur privé et public, visant à accroître les revenus et à promouvoir l'emploi dans le bassin du Congo.
• Une licence requise; diplôme avancé dans la discipline pertinente souhaitée.
• Minimum de 10 ans d'expérience dans la gestion des contrats ou des projets privés pour les entreprises privées internationales.
• Connaissance de l'environnement opérationnel en République du Congo (Brazzaville) autour du secteur privé préférablement avec le secteur de mine, de pétrole, de l'industrie forestière.
• Capacité de superviser efficacement le personnel local et international.

Le gestionnaire du secteur public sera chargé de fournir une assistance technique sur l'examen des contraintes politiques et réglementaires à la protection environnementale, à l'affectation des terres et à d'autres politiques entourant l'utilisation des terres dans le bassin du Congo.
• Une licence requise; diplôme avancé dans la discipline pertinente souhaitée.
• Minimum de 8 ans d'expérience dans la gestion des projets du secteur public en travaillant avec les associations congolaises pour les projets de développement autour de l'environnement.
• Connaissance de l'environnement opérationnel en République du Congo (Brazzaville)
• Aptitude démontrée à gérer et à mettre en œuvre des programmes ou projets complexes de l'environnement financés par l'USAID ou d'autres bailleurs de fonds internationaux.
• Capacité de superviser efficacement le personnel local et international.

Le gestionnaire du secteur touristique et communautaire sera chargé de fournir un soutien de haute qualité à la communauté du bassin du Congo afin d'accroître la compétitivité touristique, communautaire, et économique de favoriser les possibilités d'emploi pour les populations autour des aires protégées.
• Une licence requise; diplôme avancé dans la discipline pertinente souhaitée.
• Minimum de 8 ans d'expérience dans la gestion des projets dans le secteur de tourisme, renforcement des pratiques communautaires, ou d'autre secteur applicable.
• Connaissance de l'environnement opérationnel en République du Congo (Brazzaville) obligatoire, y compris le tourisme.
• Aptitude démontrée à gérer et à mettre en œuvre des programmes ou projets complexes de l'environnement financés par l'USAID ou d'autre projet dans un contexte de l'environnement
• Capacité de superviser efficacement le personnel local et international.

Le directeur des opérations et des finances est chargé d'aider le directeur de projet avec l'élaboration, la mise en œuvre de systèmes de gestion, et la supervision des opérations et du personnel du projet. Il supervisera tous les systèmes administratifs pour assurer le contrôle de la qualité de l'administration du projet. Il assurera la coordination, la cohérence et l'adhésion aux réglementations gouvernementales des États-Unis et aux politiques des entreprises et des bureaux extérieurs de Chemonics.
• Une licence requise; diplôme avancé dans la discipline pertinente souhaitée.
• Minimum de 10 ans d'expérience dans la gestion des contrats de l'USAID, y compris de solides compétences en matière d'achat / sous-traitance, de conformité et de gestion financière.
• Connaissance des systèmes et des procédures de Chemonics préféré.
• Connaissance de l'environnement opérationnel en République du Congo (Brazzaville) obligatoire, y compris l'enregistrement, les taxes et le droit du travail.
• Aptitude démontrée à gérer et à mettre en œuvre des programmes ou projets complexes publics financés par l'USAID dans un contexte de pays en développement.
• Capacité de superviser efficacement le personnel local et international.
• Une maîtrise du français et de l'anglais est obligatoire.

Le spécialiste de l'acquisition gérera tous les aspects administratifs, contractuels, et opérationnels liés à l'achat de matériel conformément aux normes de Chemonics et la réglementation de l'USAID. Le spécialiste de l'acquisition fournira des conseils et une supervision au personnel, aux sous-traitants et aux fournisseurs du projet en matière de processus d'achat. En outre, être le point de contact pour les commandes de produits et des services requis par le projet.
• Minimum de 5 ans d'expérience en matière d'approvisionnement pour un bureau de taille comparable, de préférence sur un projet financé par l'USAID.
• Diplôme universitaire en administration, en développement ou dans un domaine similaire.
• Connaissance de l'USAID et ses procédures, en particulier les principes de passation des marchés et de comptabilité analytique.
• Des compétences de communication administratives, organisationnelles et écrites sont nécessaires.

Le comptable rend compte au directeur des finances et des opérations. Il est responsable de la gestion des opérations comptable pour les transactions financières sur le terrain d'anticiper conformément aux règlements de l'USAID et au contrat signé par USAID et Chemonics International Inc. Cette personne est responsable de l'établissement et de la gestion de toutes les procédures de financement et de comptabilité des projets conformément aux règles et règlements de l'USAID et à la formation et à la supervision d'autres membres de l'équipe financière. Le gestionnaire financier assurera la liaison fréquente avec l'équipe de pays du bureau d'accueil pour assurer des opérations financières harmonieuses, une budgétisation et une prévision précise, ainsi qu'une facturation en temps.
• Minimum de 5 à 7 ans d'expérience en gestion financière pour un bureau de taille comparable, de préférence sur un projet financé par l'USAID.
• Diplôme universitaire en comptabilité, administration des affaires ou autre domaine connexe.
• Connaissance de l'USAID et des procédures, en particulier les principes de passation des marchés et de comptabilité analytique.
• Expérience avec le logiciel de comptabilité de Chemonics est préférée (ABACUS).

L'assistant comptable aidera le comptable avec la gestion des opérations comptable pour les transactions financières sur le terrain du projet conformément aux règlements de l'USAID et au contrat signé par USAID et Chemonics. Il soutiendra directement le comptable pour suivre et comptabiliser les fonds.
• Minimum de 2 à 4 ans d'expérience en gestion financière pour un bureau de taille comparable, de préférence sur un projet financé par l'USAID.
• Diplôme universitaire en comptabilité, administration des affaires ou autre domaine connexe.
• Connaissance de l'USAID et des procédures, en particulier les principes de passation des marchés et de comptabilité analytique.
• Expérience avec le logiciel de comptabilité de Chemonics est préférée (ABACUS).

Le spécialiste administratif soutiendra le fonctionnement du bureau de projet. Il travaillera en étroite collaboration avec le directeur des opérations pour fournir un soutien avec les ressources humaines, les opérations, la sécurité, l'assistance administrative et logistique au besoin.
• Au moins 3-5 ans d'expérience en administration de projet
• Expérience dans les programmes publics financés par l'USAID dans un contexte de pays en développement

Le responsable des opérations rend compte au directeur des finances et des opérations qui supervise tous les aspects de l'acquisition de bureau, de l'administration, des ressources humaines, de la logistique des projets et des voyages intérieurs conformément aux règlements gouvernementaux des États-Unis, aux politiques de Chemonics et au droit congolais en matière de bureaux et aux bureaux extérieurs.
• Minimum de 5 ans d'expérience en soutien à l'administration du bureau, aux ressources humaines et aux achats pour un bureau de taille comparable, de préférence sur un projet financé par l'USAID.
• Diplôme universitaire en administration, en développement ou dans un domaine connexe préféré.
• Connaissance de l'USAID et des procédures, en particulier les principes de passation des marchés et de comptabilité analytique.

Tous les candidats doivent satisfaire aux exigences ci-dessous en plus du poste énuméré ci-dessus dans chaque titre.
• Aptitude démontrée à travailler avec des partenaires coopérants dans la mise en œuvre de programmes complexes.
• Qualifié dans la direction et la gestion d'équipes performantes.
• Excellentes compétences en communications interpersonnelles, écrites et orales; compétences diplomatiques et de relations publiques éprouvées.
• Des compétences des PC et outils informatiques puissants pour inclure la connaissance de Microsoft Word, Excel, PowerPoint, Outlook, la recherche sur Internet et l'utilisation de la base de données requise.
• Démontrer le leadership, la polyvalence et l'intégrité.
• La maîtrise écrite et parlée en anglais et en français est privilégiée.
• Autorisé à travailler en République du Congo (Brazzaville) obligatoire.

Postuler avant le 20 mars 2019:
Les candidats intéressés devraient envoyer leur lettre d'accompagnement et leur CV en remplissant le formulaire à travers: https://app.smartsheet.com/b/form/d15f889243a3420f88c8aa162d5edf7d.

Aucune demande téléphonique, s'il vous plaît. Les finalistes seront contactés.

Forêts

Se former à l'Atlas forestier pour une meilleure connaissance

Le Word Resources Institute (WRI), une ONG américaine s'occupant des questions environnementales, a organisé du 6 au 7 mars 2019 à Brazzaville la première session de formation sur l'Atlas forestier du Congo à l'intention des journalistes traitant des questions environnementales et de la gestion des ressources naturelles, pour renforcer leurs capacités professionnelles.

Animée par Mme Angel Cibemba, coordonnatrice de communication de WRI pour les deux Congo résidant en RDC, Joseph Mangoundé, assistant technique national de WRI au Congo et Stevanche Nzingoula, consultant du système d'information géographique, cette session a été ouverte par Eric Parfait Essomba, responsable de l'équipe WRI Congo.

Cette formation a concerné des journalistes de tous les médias (presse écrite, télévision et radio), elle a permis de vulgariser l'Atlas forestier du Congo suivant l'objectif de WRI.

L'Atlas forestier de la République du Congo est un système en ligne facilitant l'accès à l'information objective et actualisée du secteur forestier congolais. Et, les médias devront jouer un rôle important pour que soient accessibles l'information et la redevabilité des acteurs impliqués dans la gestion des ressources naturelles. L'Atlas forestier leur servira à cet effet d'outil capable de les accompagner dans le rôle qu'ils joueront plus efficacement.

A noter que le Congo possède un patrimoine forestier estimé à environ 23,5 millions d'hectares de forêt, soit 69 % de son territoire. Le taux de déforestation et de dégradation forestière est de 0,05 % par an, soit environ 12.000 hectares par an. Le secteur forestier représente la deuxième ressource économique nationale après le pétrole. D'où l'engagement de la République du Congo dans une politique de gestion durable de ses forêts justifiée à travers plusieurs engagements nationaux et internationaux. Il est en outre observé l'émergence de plusieurs initiatives en lien avec la gestion durable des ressources naturelles.

Expliquant à la fin de la formation l'intérêt de la mise en œuvre de l'Atlas forestier du Congo, Angèl Cibemba, a déclaré: *«L'Atlas a été mis en place pour faciliter l'accès à l'information à tous les gestionnaires impliqués dans la gestion de la ressource forestière. C'est pour cette raison qu'il a été développé avec le ministère de l'Economie forestière, grâce l'appui de WRI. Nous travaillons directement avec le ministère de l'Economie forestière et celui de l'Administration du territoire pour avoir des informations crédibles et fiables»*.

Les organisateurs et les journalistes formés

Pour sa part, Joseph Mangouendé a affirmé que dans le cadre de la vulgarisation de la plateforme qu'on appelle Atlas forestier, un outil important pour la gestion des forêts au niveau du pays, WRI a pensé que les journalistes pouvaient aussi s'imprégner de cet outil pour le vulgariser et l'intégrer dans leur travail. *«Nous encourageons les journalistes à utiliser cet outil parce qu'il aide à la prise des décisions, dans la rédaction des articles en ce sens qu'il contient plusieurs informations relatives aux forêts, à des aires protégées et d'autres données. Si le journaliste cherche des informations de qualité à travers l'Atlas forestier, il peut se rassurer d'en avoir les meilleures…Le souhait est que les journalistes utilisent cet outil régulièrement»*.

L'amélioration de l'accès à l'information forestière et le renforcement des capacités permettront aux participants de relever avec confiance le défi de veiller à ce que les ressources forestières du Congo qui répondent aux besoins de subsistance des générations présentes et futurs pour l'avenir.

Philippe BANZ

Associations

Assemblée générale de SO.DI.OS

La salle de conférence de la chambre consulaire de Pointe-Noire a abrité le 1er mars 2019 les travaux de l'assemblée générale de l'ONG SO.DI.OS (Solidarité, disponibilité des œuvres sociales, aide et entraide) et partenaires associés. Ceux-ci ont porté sur la décentralisation de ses différentes activités par département et l'adhésion des futurs membres.

Les participants à l'issu de l'assemblée

Après plusieurs années d'existence jalonnées de nombreuses actions de charité et de bienfaisance en faveur de l'enfance en danger, les orphelins, les veuves et les jeunes filles-mères défavorisées, l'ONG SO.DI.OS, que dirige Bernadette Bephangayahou, soucieuse d'efficacité a décidé de s'ouvrir à d'autres associations œuvrant dans l'humanitaire afin d'unir les énergies et sauver, ensemble, des vies humaines; redonner l'espoir et la joie de vivre à travers l'esprit de solidarité, d'amour et d'entraide.

Pour réussir ce pari, plusieurs départements ont été créés au sein de l'ONG: l'éducation morale et civique, l'alphabétisation, la formation qualifiante, les métiers de service; les départements juridique, humanitaire, spirituel, des veuves et des orphelins. La présidente de SODIOS a ainsi justifié le sens de cette nouvelle démarche: *«C'est grâce à une équipe dynamique et formidable que nous avons remporté de nombreux défis, et nous voulons poursuivre sur cette lancée afin de gagner le pari de combattre la misère sous toutes ses formes. Voilà qui justifie l'ouverture de nos portes aux différentes compétences pour leur adhésion afin d'arriver aux résultats attendus. Ce potentiel humain constituera un facteur déterminant de notre réussite, et de l'efficacité de notre structure»*. Elle a, en outre, présenté à ses partenaires les différentes activités réalisées au Congo par son ONG, depuis 2007.

Des témoignages à l'occasion ont été donnés par Patricia Tome Batchi, docteur en ophtalmologie, le docteur Virginie Djemba, responsable du Centre médical Océanie, la présidente de l'association des veuves et d'autres. Résultat: Plus de deux cents volontaires ont adhéré à ce projet hautement humanitaire.

Equateur Denis NGUIMBI

Projet d'établissement hospitalier 2019-2023

Les responsables ont renforcé leurs capacités dans la planification opérationnelle des actions

Les travaux de l'atelier de planification de la mise en œuvre du Projet d'établissement hospitalier 2019-2023 du Centre hospitalier universitaire de Brazzaville se sont déroulés du 5 au 8 mars 2019. Organisés par le CHU-B en partenariat avec Expertise France, les travaux de cet atelier ont été ouverts et clos par Florent Balandamio, directeur de cabinet de la ministre de la Santé et de la population en présence du directeur général du CHUB, Jérémie Mouyokani.

Photo de famille à la clôture de l'atelier

Quelques 38 participants au total ont pris part à cet atelier visant à renforcer les capacités des cadres du CHUB en matière de planification, des actions prévues dans le Projet d'établissement hospitalier, à définir les actions prioritaires et produire un plan opérationnel et de mise en œuvre du projet, lequel décline la vision que les pouvoirs publics ont en ce qui concerne le devenir du CHUB, pour la période 2019-2023.

Les participants ont planché sur les résultats visés par le Projet d'établissement du CHUB. Ils ont défini les actions prioritaires à mener dans le cadre de sa mise en œuvre.

Le Projet d'établissement, a souligné Florent Balandamio, revêt une importance capitale aux yeux des pouvoirs publics et du ministère de la Santé et de la population. *«A la lumière des rapports rendus, vous vous êtes exercés à transformer les objectifs généraux fixés dans le Projet d'établissement en programmes d'actions spécifiques, propres à chacun des buts visés. Vous avez produit un certain nombre de documents qui serviront de base à vos actions futures. Au nombre desquels figurent des livrables matérialisés par des plannings opérationnels relatifs à la gouvernance, à la logistique et aux soins médicaux»*, a-t-il dit, exhortant par la même occasion les participants à poursuivre l'exercice au sein de leurs services respectifs, en vue de finaliser la planification opérationnelle de ce qui a été programmé. Mais aussi pour que chacun d'eux soit en mesure de s'approprier ce document, de le mettre en œuvre dans l'intérêt de tous, de manière à ce que le CHUB ait un rôle moteur en matière de Projet d'établissement et ouvre ainsi la voie à d'autres structures sanitaires du pays.

Les organisateurs ont souligné que le Projet d'établissement du CHUB pour les années 2019-2023 constitue, en définitive, la première expérience du genre. Il a été développé sur la base d'un diagnostic sans complaisance des insuffisances, dysfonctionnements et autres faiblesses de l'établissement y compris leurs causes et conséquences. Cinq composantes le structurent: les projets médical, soins infirmiers, logistique, formation et recherche ainsi que le projet gouvernance.

Les Projets d'établissements hospitaliers définissent, par ailleurs, sur la base d'un projet médical, les objectifs généraux de l'établissement dans le domaine médical, des soins infirmiers, de la recherche biomédicale, de la politique sociale, de la gestion et du système d'information, etc.

Alain-Patrick MASSAMBA

Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville

Yvan Buravan, Zao, Biz Ice et Roblin ont fait le show

Lauréat de l'édition 2018 du Prix Découvertes RFI, le chanteur rwandais Yvan Buravan (Yvan Dushime Burayo, à l'état civil) a livré un concert live, mercredi 6 mars 2019 à l'Institut Français du Congo (IFC) de Brazzaville. Au cours de ce show, l'artiste a présenté l'intégralité de son nouvel album paru en décembre 2018 titré «The love Lab» et contenant douze chansons, parmi lesquelles ''Malaike'' et ''Oya' qui lui ont ouvert la voie du succès.

Yvan Buravan, Zao et Roblin sur scène

Le concert s'est déroulé en présence de l'ambassadeur du Tchad, Mme Madjimta Kalzeube Neldikingar, du chef de la délégation de l'Union européenne, Raul Mateus Paula, et des trois artistes qui l'ont accompagné: l'humoriste Roblin, le rappeur Biz Ice et le célèbre Zao, premier artiste congolais à avoir reçu le Prix Découvertes RFI, en 1982.

C'est l'humoriste Roblin, «l'homme à 365 voix», qui a ouvert le bal. En imitant, avec maestria, la voix du Président de la République, Denis Sassou-Nguesso, ainsi que de plusieurs autres personnalités. La manière de faire des journalistes congolais et de Radio France Internationale (RFI) n'a pas échappé à son ingéniosité.

Finaliste du Prix Découvertes RFI, le rappeur Biz Ice a pris le relai avec la chanson ''Kota pona'' et son nouveau son ''Sala Boyé'', qui ont mis en salle en ébullition.

C'est sous les applaudissements du public qu'Yvan Buravan a fait son apparition sur scène.

Pour débuter, il a exprimé sa joie d'être à Brazzaville et s'est dit rassuré de faire la fête: «Je sais qu'à Brazza, vous aimer faire la fête. Aujourd'hui, nous allons faire la fête». Le Kinyarwanda et l'anglais, les langues d'expression du chanteur, n'ont pas empêché aux spectateurs de comprendre le contenu de ses chansons, notamment celles contenues dans son nouvel album. La voix, les gestes, le style du chanteur ont fait danser le public. Le sens du contact de l'artiste avec les mélomanes était visible. Yvan Buravan a transmis les émotions, il a fait le show comme dans son pays.

Au cours du concert, il a honoré sa danse traditionnelle qui n'a pas laissé de marbre les spectateurs.

L'ancien combattant Zao a clos la cérémonie quelques-unes de ses chansons qui ont bâti sa renommée, comme «Ancien combattant» et «Soulard».

Au terme de cette cérémonie, Yvan Buravan, Zao, Biz Ice et Roblin ont rendu hommage à l'icône de la musique congolaise Nzongo Soul, décédé l'année derrière en France, lauréat du Prix Découvertes RFI, en 1984. Zao en a profité pour demander au public d'être présent au grand concert qu'il va livrer dimanche 24 mars à l'I.F.C. A l'occasion de son 66e anniversaire.

Agé de 23 ans, évoluant dans les styles Pop et R'n'b, Yvan Buravan est reconnu sur les thèmes engagés comme: l'amour, la paix, la réconciliation. Passionné de la musique à fleur d'âge, il participe à de nombreux concours, puis gagne dans son pays sans la connaissance de la profession. Tardillon d'une famille de 6 enfants, ce dernier subit certaines pressions pour maintenir l'héritage familial, malgré, ne prompt pas à poursuivre sa carrière de chanteur, dont il sort son premier titre «Malaika» qui devient son premier grand succès au Rwanda ainsi que les pays limitrophes. Il est actuellement l'auteur d'un album nommé «The love lab».

Après le Mali, le Bénin, le Togo, le Tchad, le Niger, le chanteur rwandais a rejoint Brazzaville pour célébrer le prix, partager sa passion musicale, ses mélodies très attrayantes aux mélomanes congolais.

Au cours de la conférence de presse livrée le mardi 5 mars à l'IFC, le chanteur rwandais a dit savoir ''la famille'' comme sa source d'inspiration qui a permis l'éclosion de sa carrière. Car, c'est dans la famille que réside l'amour, c'est dans la famille que réside l'éducation qui sont des vertus indispensables pour le développement sociétal. Le chanteur a dit connaître de nombreuses difficultés financières pour réussir et être réputé comme aujourd'hui. Le courage, la persévérance et l'amour de la chose ont été l'une des armes indispensables de sa lutte vers une carrière professionnelle. «Ma vie d'aujourd'hui est le résultat de mon courage, de ma croyance, et ma détermination sur ce rêve devenu réalité, il ne faut pas laisser aller le rêve», soutient-il. Il en appelle à la lutte, à ne pas baisser les bras face aux nombreux échecs de la vie.

Diashley MASSAMBA
(Stagiaire)

Exposition d'objets d'art à Oyo (Département de la Cuvette)

Pour un retour objectif aux origines des Mbôsi de l'Alima

Le génie des anciens de l'Alima et leur environnement fait l'objet d'une exposition dont le vernissage a eu lieu le 7 mars 2019, à Oyo, dans le département de la Cuvette.

Des objets d'art composant l'exposition

Placée sous le thème «La vie au village», cette exposition apparaît, selon ses initiateurs, Keim Oboura et Daniel Isaac, comme un retour objectif aux origines.

Des maquettes sur l'architecture vernaculaire des Mbochis et des collections d'instruments de musique traditionnelle, c'est le patrimoine artistique que Keim Oboura et Daniel Isaac ont réuni pour restaurer la place de l'Alima dans l'histoire moderne du Congo dans ses limites actuelles.

Les organisateurs de l'exposition espèrent surtout restituer l'architecture vernaculaire des Mbôchis, avec pour but d'emmener les architectes du pays actuel de l'Alima en développement à respecter l'architecture ancestrale en la mariant avec la modernité.

Keim Oboura et Daniel Isaac justifient le choix de la ville d'Oyo par le fait qu'elle est aujourd'hui motrice du développement de sa contrée, où il est observé une architecture moderne à l'occidentale qui monte au galop et anéantit, selon eux, l'architecture traditionnelle.

Cette exposition fermera ses portes le 20 mars 2019. Elle est organisée, en partenariat avec la Mairie d'Oyo et est animée par Daniel Isaac, écrivain, traditionaliste, chercheur, directeur de publication du cahier Mbôchi d'anthropologie et d'histoire.

Clotaire DIABOUA

Première édition du Writies Award

Les inscriptions sont ouvertes

Les inscriptions de la première édition du Writies Award sont ouvertes. Le Writies Award est une compétition littéraire internationale dont les enjeux principaux sont: la valorisation de chefs-d'œuvre littéraires, la promotion de jeunes talents, la reconnaissance de certains métiers souvent peu loués de l'édition littéraire et la consécration d'écrivains, traducteurs, éditeurs, graphistes et illustrateurs.

Le Writies Award tend à être une compétition littéraire où auteurs, traducteurs, éditeurs, graphistes et illustrateurs de nationalités diverses, qu'importe leurs statuts, qu'ils soient amateurs ou professionnels, peuvent avoir la chance et la possibilité de concourir pour un prix international où la seule condition requise est de partager le même amour pour la langue française et la littérature. Avec 300 millions de locuteurs francophones, le français est la cinquième langue la plus parlée au monde et rien qu'en France, 430 millions de livres furent vendus durant l'année 2017. Près d'un million d'auteurs francophones publient et découvrent des histoires originales sur des plateformes d'écriture en ligne. L'industrie du livre est un secteur stable et en pleine évolution.

Le Writies Award entend devenir un acteur majeur et incontournable dans le monde du livre, tout en s'inspirant de grandes institutions du monde de l'art.

Pour contribuer à l'innovation du secteur littéraire, Lucrezia Di Vocula, créatrice et représentante du Writies Award, a décidé de mettre en place une compétition dédiée à tous les acteurs du monde du livre.

La participation au Writies Award est ouverte à tout candidat sans distinction ni discrimination d'âge, de sexe ou de nationalité du 28 février au 29 mai de l'année en cours. Les oeuvres éditées doivent avoir fait l'objet d'une publication comprise entre janvier 2018 et février 2019.

Les candidats sont invités à se rendre sur le site writiesaward.com pour déposer leur inscription avant le 29 mai 2019: https://www.writiesaward.com

Une soirée de cérémonie de remise des prix se déroulera à Paris en septembre de l'année en cours où seront réunis les membres du jury, les nominés du Writies Award, journalistes, libraires, invités d'honneur et autres personnalités du milieu de l'art.

Des places seront disponibles pour le public lors de l'évènement et pourront être réservées en ligne sur le site officiel du Writies Award: https://www.writiesaward.com

Une origine canadienne

Le Writies Award prend racine à la fin de l'année 2018 sur une célèbre plateforme d'écriture en ligne canadienne, Wattpad, sous la forme d'un concours d'écriture amateur.

Inscrite depuis peu sur la plateforme, Lucrezia Di Vocula a pu partager son amour pour la langue française et de la littérature auprès d'autres auteurs et lecteurs.

Échangeant de manière régulière et spontanée avec des personnes passionnées, faisant la découverte d'écrivains à la plume majestueuse, elle fit la connaissance de graphistes et illustrateurs doués qui méritaient que leur talent soit reconnu au-delà du web.

Ce fut ainsi que l'idée germa dans son esprit et qu'elle décida de faire du Writies Award, une compétition littéraire ouverte à tous les pays de la francophonie pour faire porter le talent de nombreux artistes auprès d'un plus large public et ainsi faire la promotion de leurs œuvres.

Pour Lucrezia Di Vocula, il n'est pas question de se limiter aux auteurs car le monde de l'édition compte énormément de «métiers» qui évoluent dans l'ombre. Ces métiers sont souvent peu ou pas connus du grand public tout comme les auteurs qui publient sur différentes plateformes d'écriture du web ou qui cachent au fond de leurs tiroirs, des manuscrits qui mériteraient que l'on s'y attarde quelques secondes.

V.C.Y.

Contact Writies Award:
Lucrezia Di Vocula: lucreziadivocula@gmail.com
Writies Award: contact@writiesaward.com
Writies Award Presse: presse@writiesaward.com

IN MEMORIAM

09 janvier 2019-09 mars 2019. Voici deux mois déjà, que ONDZE-MASSAKI Laurent, notre très cher frère, époux, père et grand-père, a été arraché brutalement à l'affection de sa grande famille après une courte maladie.

Ces deux mois écoulés n'ont nullement émoussé de nos mémoires cette douloureuse disparition et le grand souvenir de frère guide et de bon chef de famille qu'il demeurera pour chacun de nous.

A cette occasion, ses frères et sœurs, la veuve MBOUALE Henriette, les enfants et les petits-enfants remercient vivement les parents, les beaux-parents ainsi que les amis et connaissances qui, sans désemparer, ont apporté leur assistance multiforme.

De même, ils prient tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse pour sa mémoire.

Que ton âme repose en paix, Monsieur Lau.

MINISTERE DU PLAN, DE LA STATISTIQUE
ET DE L'INTEGRATION REGIONALE

PROJET DES REFORMES INTEGREES
DU SECTEUR PUBLIC

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité*Travail*Progrès

AVIS A MANIFESTATION D'INTERÊTS

N°007/DMI/PRISP/C/19

«RECRUTEMENT D'UN CABINET EN VUE DE REALISER LES AUDITS ANNUELS INDEPENDANTS DES MARCHES PUBLICS, EXERCICES BUDGETAIRES 2016 ET 2017».

1- Le Gouvernement de la République du Congo a reçu une avance sur le crédit de l'Association internationale de développement (IDA) pour la préparation du «Projet des réformes intégrées du secteur public (PRISP)», et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce crédit pour effectuer les paiements au titre du contrat: «Recrutement d'un cabinet en vue de réaliser les audits annuels indépendants des marches publics, exercices budgétaires 2016 et 2017».

2- L'objectif général de cette mission est de réaliser les audits indépendants des marchés publics et conventions de délégation de service public au titre des exercices 2016 et 2017 afin de mesurer le degré de respect, par les organes de passation et les organes de contrôle des marchés publics, des dispositions et procédures édictées par le code des marchés publics, et de corriger les faiblesses, le cas échéant.

3- Le présent avis à manifestation d'intérêt a pour objectif de solliciter des consultants pour faire partie de la liste restreinte en vue de la consultation relative à la mission.

4- L'Unité de coordination du Projet des Reformes Intégrées du Secteur Public (PRISP), invite les candidats éligibles, à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les cabinets peuvent s'associer pour renforcer leurs compétences respectives. Les cabinets doivent fournir les informations ci-après: (i) la qualification pour exécuter les services pressentis, les missions similaires (brochures, références de l'exécution de contrats analogues, etc); (ii) les capacités techniques (personnel permanent etc.); les domaines d'intervention ainsi que les années d'expérience du cabinet; les références des clients bénéficiaires des prestations décrites. Les cabinets ne doivent pas inclure dans la manifestation d'intérêt des curriculums vitae, des documents légaux, des certificats d'incorporation et/ou une méthodologie de travail. Ils devront avoir déjà réalisé des missions comparables, fournir la liste des missions pour lesquelles sa compétence a été mobilisée et attestations de bonne exécution.

5- Les cabinets seront sélectionnés en accord avec les procédures définies dans le Règlement de Passation de Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets- (FPI) de la Banque Mondiale, Edition de juillet 2016.

6- Les cabinets intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires au sujet du document de référence à l'adresse ci-dessous, de 8 heures à 12 heures et de 13 heures à 16 heures (heures locales) du lundi au vendredi.

7- Les manifestations d'intérêt devront être soumises en français en six (06) exemplaires dont un (01) original à l'adresse ci-dessous au plus tard le mardi 26 mars 2019 à 16 h 00 (heures locales) et porter la mention «Recrutement d'un cabinet en vue de réaliser les audits annuels indépendants des marches publics, exercices budgétaires 2016 et 2017».

8- L'adresse à laquelle, il est fait référence ci-dessus est:

Cellule de Passation de Marchés
A l'attention du Coordonnateur

PROJET DES REFORMES INTEGREES
DU SECTEUR PUBLIC
Unité de Coordination du Projet, sise au 03, rue du Tourisme, quartier Clairon derrière l'école REMO, arrondissement 3 Poto-poto, Brazzaville Tél: +242 22 614 41 81: Email: prispmarches@gmail.com, prispcongo@gmail.com

Fait à Brazzaville,

Le Coordonnateur du PRISP,

Jean Noël NGOULOU

MINISTERE DU PLAN, DE LA STATISTIQUE
ET DE L'INTEGRATION REGIONALE

PROJET DES REFORMES INTEGREES
DU SECTEUR PUBLIC

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité*Travail*Progrès

AVIS A MANIFESTATION D'INTERÊTS

N°008/DMI/PRISP/C/19

«RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT INDIVIDUEL INTERNATIONAL EN CHARGE DE LA RESTRUCTURATION ET LE RENFORCEMENT DES CELLULES DE GESTION DES MARCHES PUBLIQUES AU NIVEAU DES AUTORITES CONTRACTANTES»

1- Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un crédit de l'Association internationale de développement (IDA) pour le financement du «Projet des réformes intégrées du secteur public (PRISP)», et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce crédit pour effectuer les paiements au titre du contrat: «Consultant individuel international en charge de la restructuration et le renforcement des cellules de gestion des marches publiques au niveau des autorités contractantes».

2- L'objectif de la mission consiste à rendre les CGMP conformes au modèle standard élaboré par l'ARMP en vue d'appuyer la création des CGMP au sein des maîtres d'ouvrage qui n'en disposent pas.

3- Tâches du consultant

Le consultant individuel international réalisera les tâches ci-après:
- collecte, analyse et compilation des données sur un échantillon des CGMP représentatif des catégories des maîtres d'ouvrages;
- réalisation d'un diagnostic des CGMP portant sur: (i) le modèle organisationnel, (ii) les capacités de gestion des marchés publics, (iii) le cadre de travail et la disponibilité des ressources;
- mise en place d'un cadre d'autoévaluation et de contrôle interne au sein des CGMP;
- élaboration d'un plan d'appui à la restructuration et/ou à la création des CGMP auprès des Maîtres d'ouvrage qui n'ont disposent pas;
- organisation des ateliers de validation du plan de restructuration et de renforcement des capacités des autorités contractantes;
- relecture du règlement intérieur standard des CGMP;
- mise en œuvre du plan de restructuration et de création des CGMP.

4- Le Profil du consultant:

Le consultant individuel international devra avoir un profil ci-après:
- être un Juriste, Ingénieur, Economiste (BAC+5) ou équivalent;
- avoir une expérience d'au moins dix (10) ans dans une structure intervenant dans la gestion des marchés publics ou dans le renforcement des capacités en matière des marchés publics;
- avoir au moins trois (3) expériences dans la mise en place des organes intervenant dans la passation des marchés;
- avoir une maîtrise de langue française.

5- Durée et lieu de la mission

La durée de la mission est de soixante (60) jours incluant les étapes suivantes:

- Phase 1. Etat des lieux et plan de restructuration/création;
- Phase 2. Mise en œuvre du plan de restructuration/création.

6- Les dossiers de candidature doivent être déposés à l'adresse ci- dessous au plus tard le mardi 26 mars 2019 à 16 h 00 et porter clairement la mention (Consultant individuel international en charge de la restructuration et le renforcement des cellules de gestion des marches publiques au niveau des autorités contractantes)

Cellule de Passation de Marchés
A l'attention du Coordonnateur

PROJET DES REFORMES INTEGREES
DU SECTEUR PUBLIC
Unité de Coordination du Projet, sise au 03, rue du Tourisme, quartier Clairon derrière l'école REMO, arrondissement 3 Poto-poto, Brazzaville Tél: +242 22 613 31 08: Email: prispmarches@gmail.com, prispcongo@gmail.com

Fait à Brazzaville,

Le Coordonnateur du PRISP,

Jean Noël NGOULOU

Coupe de la Confédération

L'AS Otohô dans la crainte d'une élimination

Une grosse amertume, le dimanche 10 mars 2019! Elle vient évidemment du Maroc où l'AS Otohô d'Oyo a été battue par la Renaissance Sportive de Berkane: 0-3. Désormais obligé de gagner le dimanche prochain à domicile face au Raja AC, qui est toujours en course vers la deuxième place, et de miser sur la défaite du Hassania Union Sport d'Agadir pour se qualifier, le représentant congolais va vivre quelques jours tendus et sous l'extrême pression médiatique et populaire.

Le match RS Berkane-AS Otohô apparaissait comme celui de la vie pour les Congolais. Pour l'avoir perdu, on craint en effet de petits arrangements dans l'autre confrontation de la dernière journée du groupe A, entre les Marocains de la RS Berkane (11 points), déjà qualifiés et désormais inaccessibles, et leurs compatriotes du Hassania Union Sport d'Agadir (5 points, -1). Des arrangements susceptibles de favoriser Hassania, pour assurer les deux places des quarts de finale à leur pays. En tout cas, il est fort probable que la Renaissance de Berkane soit tentée par l'idée d'«attribuer» des points à Hassania qui se maintiendrait, en cas de victoire, à la deuxième place du groupe, synonyme de qualification. Le sort d'AS Otohô (5 points, -3) serait ainsi scellé, si le champion congolais ne l'emportait pas largement devant Raja AC, le troisième club marocain du groupe A.

AS Otohô d'Oyo, une dernière carte à jouer

Le résultat du dimanche 10 mars a tardé à être connu, tout comme l'AS Otohô a longtemps tergiversé pour prendre le chemin du Maroc, puis de Berkane, au nord du royaume chérifien. Le départ, prévu initialement dans la nuit du mercredi 6 au jeudi 7 mars, a été repoussé au vendredi 8 mars. Nouveau report! Finalement, la délégation d'Otohô n'est partie de Brazzaville qu'aux premières heures du samedi 9 mars, donc la veille du match. Sans officiels du ministère des Sports, de celui de la Fédération congolaise de football et des journalistes des médias d'Etat. Une cargaison de supporters et d'autres accompagnateurs du club n'ont pu également monté dans l'avion. Tous ont été abandonnés à l'Aéroport international Maya-Maya, faute de places disponibles dans l'avion de Royal Air Maroc rattrapé au dernier moment. On dit que l'avion spécial initialement affrété par l'équipe aurait connu des ennuis mécaniques.

Le match a eu lieu en nocturne. Le résultat: une catastrophe! Elle n'honore nullement ses géniteurs. Dans la mesure où une marge de 48 heures, voire plus, était nécessaire pour vaincre la fatigue du voyage et, peut-être aussi, le climat. Les buts de la Renaissance de Berkane ont été inscrits par Fo-Doh Laba Kodjo (6e), Salman Ouald El Lhaj (32e), en première période de jeu, et Abdessamad El Mobaraky (50e), au début de la seconde mi-temps. C'est tout ce que l'on sait de ce match, au moment où nous mettons sous presse.

On croise les doigts. Pour attendre un petit miracle lors de la sixième et dernière journée. Ce miracle, c'est la qualification d'Otohô en quarts de finale. Car tant qu'il y a encore un match, il y a un petit espoir de vie.

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

Basket-ball à Brazzaville

Deuxième coup de gong

Six matchs sur les sept initialement programmés ont été disputés le week-end dernier, dans le cadre du championnat dde basket-ball masculin, version seniors. Un forfait à signaler: celui du RCO que l'Etoile du Congo attendait, samedi 9 mars, au gymnase Maxime Matsima.

Tous les ténors ont pris les points de la victoire. C'est ainsi qu'Inter Club n'a pas tremblé face à la deuxième équipe de Patronage Sainte-Anne (95-32). Pour son entrée, la première formation des Diables-Noirs a pris le dessus sur BCM (75-54). Par contre, la deuxième équipe des Diables-Noirs a subi la loi de Liber Basket (45-71). De son côté, CARA a défait Avenir du rail par 72 à 50, et RBC a dominé AS Thomas par 75 à 54.

J.Z.

Rappel des résultats

Avenir du rail-CARA (50-72), RCO-Etoile du Congo (FF/ 00-20), Liber Basket-Diables-Noirs II (71-45), BCM-Diables-Noirs I (54-75), RBC-AS Thomas (75-54), Inter Club-Patronage Sainte-Anne II (95-32), Patroange Sainte-Anne I-Anges-Noirs BC (.....)

Nécrologie

Evelyne Fouemina

Elle fut une spécialiste du saut en hauteur, dans les années 1960, avant de prendre le chemin d'Italie où elle s'était installée. Décédée récemment, Evelyne Fouémina a été inhumée lundi 4 mars dernier à Brazzaville. Nos condoléances à sa famille.

Football/Après Congo-Gabon U23 en amical

Elie Ngoya: «Je ne veux pas tirer de conclusions hâtives»

Les Diables-Rouges U23 ont assuré le show, samedi 9 mars en match amical face à leurs homologues du Gabon pour leur premier match-test. Elie Ngoya, leur sélectionneur, est apparu satisfait, tout en se montrant prudent.

Les Diables-Rouges U23 en découdront le 20 mars prochain à Bujumbura avec le Burundi, dans le cadre des éliminatoires de la 3e édition de la CAN des moins de 23 ans. Pour étalonner leur valeur, ils ont disputé et étrillé par 3-0 leurs homologues du Gabon en match amical, au Stade Massamba-Débat.

Mais le coach du Congo s'est gardé de juger son équipe par rapport à cette large victoire. *«C'est trop tôt de tirer de conclusions hâtives. Il faut attendre le deuxième match. N'oublions pas que notre préparation a été cahotique. Je dis les choses honnêtement, les conditions n'étaient pas correctes. Je ne peux avoir une idée précise de ce que je veux faire au Burundi qu'avec l'arrivée des bi-nationaux que j'ai convoqués, ils sont sept joueurs de l'extérieur. Ça va forcément changer la donne.»*, a-t-il déclaré en conférence de presse d'après-match.

Le match s'est finalement joué à dix contre onze après l'expulsion d'un Gabonais. *«J'aurai aimé que ce soit à 11 contre 11 pour nous permettre de voir la valeur réelle de notre groupe. Que voulez-vous, un Gabonais a été expulsé par l'arbitre. C'est la loi du football et ça a profité à mon groupe qui s'est mis en confiance, surtout qu'on n'a pas eu beaucoup de temps de préparation. Néanmoins, je félicite mes jeunes qui ont fait le boulot.»*

Elie Ngoya

Un confrère gabonais ayant estimé que les Diables-Rouges ont montré leur vrai visage en deuxième mi-temps, Elie Ngoya n'est pas du même avis. *«Non, on travaille sous une charge. Ce matin (NDLR: le jour du match), par exemple, l'équipe était en salle de musculation. On est en phase des expérimentations, on n'a fait que 6 minutes d'échauffement en fonction du travail qu'on a fait le matin. On pense que ça a un peu payé, comme l'équipe s'est réveillée en deuxième mi-temps. Mais, on a aussi profité de l'infériorité numérique du Gabon.»*, a-t-il réagi modestement.

Un deuxième match est prévu entre le Congo et le Gabon ce mardi 12 mars à Massamba-Débat, avant le déplacement de Bujumbura.

Jean ZENGABIO

Congo bat Gabon (3-0). Buts: Ngouenimba (44e), Prince Mouandza (70e) et Prince Obongo (82e).

Congo: Joe Ombanza; Ngamboulou (puis Prince Mouandza, 27e), Loembet Gomez, Julfin Ondongo, Théorold Saboukoulou; Junior Ngoma-Nzaou (cap), Prince Obongo, Ngouenimba (puis Euloge Ankobo, 66e), Mignon Etou Mbon (puis Brel Nongo, 31e); Roland Okouri (puis Massanga-Matondo, 31e), Darel Nkounkou (puis Valdy Matongo, 77e). Coach: Elie Ngoya.

Gabon: Apaya; Madouma (puis Koumba, 75e), Vald Essono (puis Stany Abouga Mvé, 39e), Ivounda Moussounda (puis Nelson Asayi, 74e), Stane Nguéma; Stève Ndjamé Ndoungou, Vianney Nvag Ango, C arle Mboundou; Babanzila Mayala, Casimir Oyemba, Edou Abessolo. Coach: Claude A. Mbourounot

Journée internationale de la femme

Anne-Solange Koulinka: «La femme doit être active et sportive»

Après avoir raccroché comme athlète en 1990, Anne-Solange Koulinka, meilleure handballeuse congolaise de tous les temps, est actuellement secrétaire générale de l'Office national du sport scolaire et universitaire (ONSSU). Avec gentillesse et amabilité, elle a accepté de répondre par téléphone à nos questions, de Pointe-Noire où elle a séjourné le week-end dernier, dans le sillage de la Journée internationale de la Femme.

**Anne-Solange, que pensez-vous de la Journée du 8 mars?*

**C'est une bonne chose qui met la femme au-devant de la scène dans tous les domaines. Mais seulement, il faut penser à elle toute l'année, tout le temps et non juste à une date précise. La femme a besoin de considération et revendique avec raison sa place dans la société comme les hommes.

**Vous avez été une grande sportive. Que pensez-vous du sport féminin au Congo?*

**Les hautes instances du sport des efforts pour développer le sport féminin dans notre pays, mais à mon avis des insuffisances subsistent. Il y aussi que le sport féminin, malgré la bonne volonté pour son déploiement, reste tabou au sein de certaines familles qui refusent toute pratique sportive à leurs filles.

**Et qu'en est-il du handball féminin, le sport que vous avez pratiqué?*

Anne-Solange Koulinka

**Il a connu ses heures de gloire mais rencontre toujours des problèmes. Il pourra revenir et progresser, malgré certaines mentalités qui empêchent les filles de pratiquer un sport. Je vis ces problèmes en tant que secrétaire générale de l'ONSSU. C'est dans le moule de l'école qu'il faut relancer le handball féminin, particulièrement, mais depuis cinq ans, la machine est grippée. Il n'y a plus de compétitions de l'ONSSU au niveau national.

**Quel message voudriez-vous adresser aux filles pour les inciter à pratiquer un sport?*

**J'adresse un message surtout aux jeunes filles qui restent cloîtrées chez elles, afin qu'elles pratiquent un sport, car le sport c'est aussi la santé et l'épanouissement. La femme doit être active et sportive. Il existe des disciplines qui conviennent aux filles sans pour autant sortir de son contexte féminin et familial. Une fille sportive peut devenir une bonne mère de famille. Je prends mon propre exemple: j'ai commencé à pratiquer le handball à 12 ans, j'étais encore une gamine. Pour le reste, il suffit de gérer le temps. Elles aussi peuvent le faire. Aujourd'hui, à 61 ans, je suis une bonne mère de famille et responsable au ministère des Sports.

**Un mot pour conclure?*

**Les parents qui empêchent toute pratique sportive à leurs filles se trompent. Parents, autorisez vos enfants à faire un sport! Aujourd'hui, il y a des femmes ministres qui ont pratiqué le sport. Je n'ai pas besoin de les citer, vous les connaissez. Aux autorités, je lance un appel pour qu'ils relancent le sport à l'école en garantissant l'organisation régulière des Jeux nationaux de l'ONSSU. Enfin, au sein du mouvement sportif national, il faut qu'on lève les blocages qui empêchent la femme d'accéder aux hautes fonctions dirigeantes, car la femme est capable de faire ce que l'homme fait.

***Propos recueillis par* Guy-Saturnin MAHOUNGOU**

Y'ello MTNeuses.

«Il a fallu cent ans pour effacer les discriminations les plus criantes entre les hommes et les femmes, mais qu'attend-on pour abroger celles qui restent ?» s'est écrié Benoit Groult un écrivain du siècle dernier parlant des inégalités entre hommes et femmes.

Mars est le mois qui permet à toute l'humanité de faire le point des changements effectués quant aux droits et à la place de la Femme au monde. C'est aussi le moment de s'interroger sur ce qui reste à faire afin de donner à la FEMME sa vraie place.

C'est donc l'occasion pour la communauté toute entière de se remettre en cause quant au regard qu'elle porte sur la Fille, la Femme, l'Epouse, la Collaboratrice, la Collègue, etc… en comparaison de celui qu'elle porte sur l'Homme.

Quelle place lui donnons-nous au sein de nos sociétés ? Est-elle considérée et estimée à sa juste valeur ? Est-elle considérée comme un Homme (avec H) qui contribue à la bonne gouvernance de la société ?

Dans son rôle de Mère et d'Epouse, la femme bâtit et structure la famille et, consécutivement la société, car un pays doté de familles fortes, a une société forte.

Chère Femme, cette journée se doit d'être pour vous un moment de réflexion et de remise en question,… Un rendez-vous annuel avec vous-même, vous interrogeant pour savoir quelle place vous vous donnez dans la société. Œuvrez, luttez, battez-vous pour votre idéal, pour objectifs et vos droits afin de vous faire votre place au sein d'un monde où tout se mérite par l'effort.

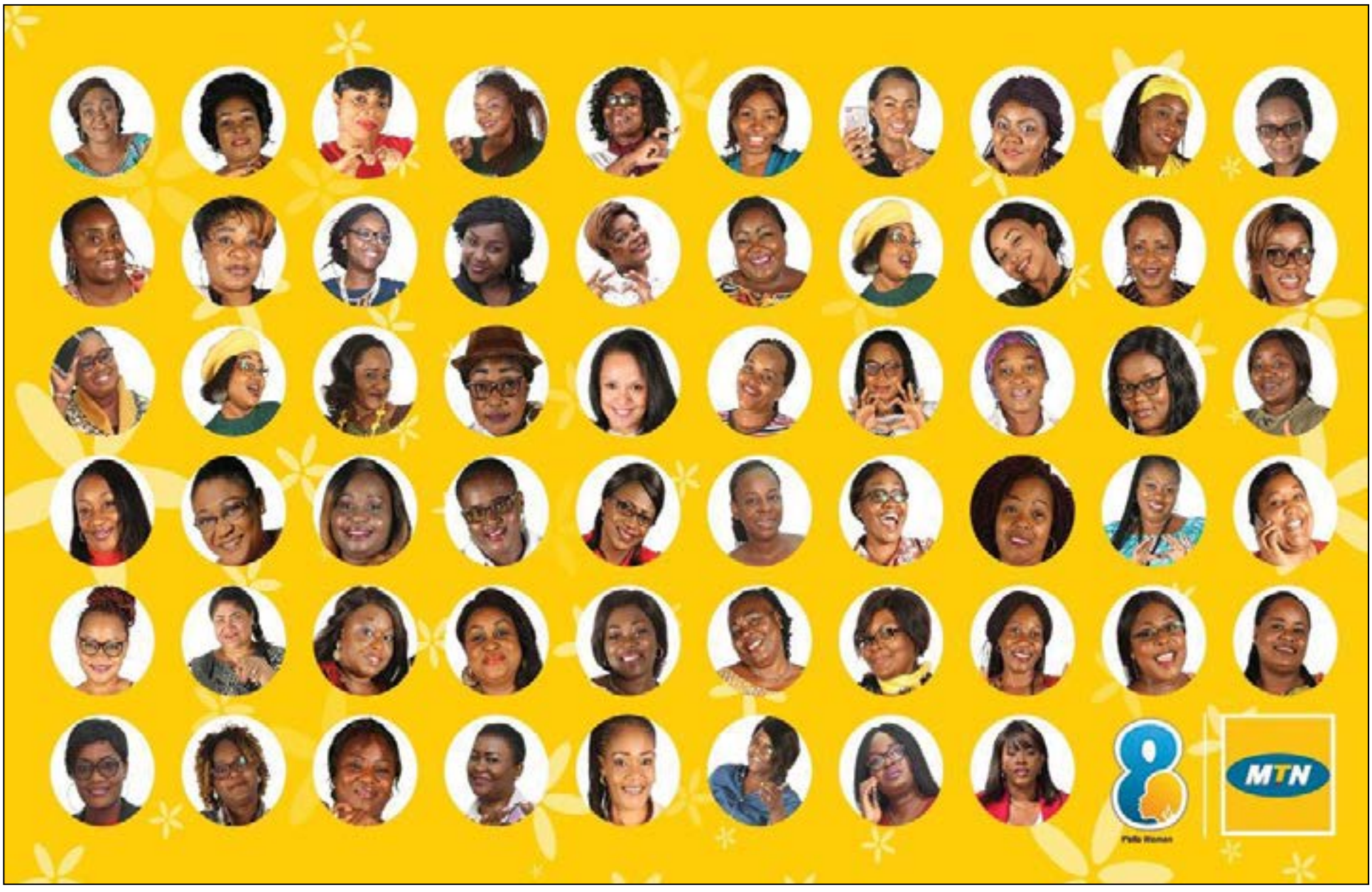
Aujourd'hui, la courbe a considérablement évolué. La femme du 21e siècle est celle-là même qui est capable d'être Cheffe d'entreprise, Ingénieure, Professeure, Cheffe d'état ou Leader politique. Ses compétences ainsi que ses capacités ne sont plus à démontrer.

Au sein de MTN Congo, nous sommes fiers d'avoir à partager notre quotidien avec ce genre de Femmes Vaillantes et Brillantes que vous êtes.

Dans une organisation comme la nôtre, chacun compte ; et vous comptez toutes ! Car, nous avons besoin de vous pour rendre radieux notre environnement et illuminer encore plus la vie de nos concitoyens.

Par votre Engagement, votre Détermination et votre Ténacité, vous contribuez à rendre plus BRIGHT MTN Congo.

Bonne fête de la Femme !
Djibril OUATTARA
Directeur Général de MTN Congo



BUROTOP IRIS
VESTEL
NOUVEAUTÉS À BUROTOP !
VESTEL
A++
5kg
LAVE - LINGE
249.000 FCFA HT
24
VESTEL
SPLIT 1 CV
175.000 FCFA HT
4 Avenue Cardinal Emile Biayenda - centre ville - Bzv Tél : 06 669 60 60
Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - P/N Tél : 05 605 60 56